

République Algérienne Démocratique
et Populaire

Ministère de L'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 Mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue
Française



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées.

Intitulé :

**L'apport de l'écoute prolongée au développement du
français parlé :**

**Cas d'élèves de 2AS, filière lettres et langues étrangères
du lycée BEN MARES MOHAMED EL ARBI, Guelma**

Rédigé et présenté par : Namoune Nada

Sous la direction de : ABU-ISSA Sami

Membres du jury

Président : Samir HAMAMDIA MAA Université 8 mai 1945 Guelma

Rapporteur : Sami ABU-ISSA MAA Université 8 mai 1945 Guelma

Examineur : Soufyane ABDELATIF MAA Université 8 mai 1945 Guelma

Année d'étude 2020/2021

Remerciements

Mes premiers remerciements vont à mon directeur de mémoire Abu-Issa Sami qui m'a été d'une grande aide à travers ses précieux conseils et remarques ; je le remercie surtout pour sa patience, ses critiques constructives et sa disponibilité.

J'adresse également mes sincères remerciements aux membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté pour mon travail en acceptant de l'examiner.

Je remercie tous les enseignants du département de français qui m'ont accompagnée tout au long de mon parcours universitaire.

Dédicace

A mon père et ma mère qui m'ont épaulée et soutenue durant toute ma scolarité.

A mes deux sœurs Kounouz et Nesrine.

A mes quatre agréables tantes, tout particulièrement Farida source d'espoir et de motivation.

Résumé

A travers cette recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère « FLE », plus particulièrement dans le domaine de l'oral, nous visons à trouver une stratégie efficace qui pourrait aider les élèves en difficulté de 2 AS à acquérir la compétence communicative.

Nous partons de l'idée que l'écoute prolongée effectuée à partir de séances successives de compréhension orale pourrait améliorer la qualité d'expression orale des apprenants. C'est pourquoi, en sus des séances d'observation effectuées en classe, nous avons également recouru à un questionnaire qui a été adressé à des enseignants du secondaire pour vérifier nos hypothèses de départ.

Les résultats obtenus montrent que l'écoute prolongée et la manière d'enseigner la compréhension orale en classe favorisant l'installation de certaines stratégies d'apprentissage permettent l'amélioration de l'expression orale chez des apprenants de 2AS.

Mots clés : Compréhension de l'oral, écoute prolongée, stratégie, expression orale.

الملخص :

نهدف من خلال هذا البحث الذي يندرج في مجال تعليم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية على وجه الخصوص في مجال التحدث. الى ايجاد استراتيجية فعالة لربما تساعد طلاب السنة الثانية ثانوي على اكتساب الكفاءة التواصلية.

بدانا من فكرة ان الاستماع المطول المجري من جلسات الفهم الشفوي المتتالية. يمكن ان يحسن جودة التعبير الشفوي للطلاب. لهذا السبب قمنا بجلسات ملاحظة في القسم. استخدمنا ايضا استفسار تم ارساله الى معلمي الثانوية للتحقق من فرضياتنا الاولية.

تظهر النتائج المتحصل عليها ان الاستماع المطول و طريق تدريس الفهم الشفوي في الفصل لتثبيت مهارات معينة يسمحان بتحسين اللغة الشفوية لمتعلمي 2 س ث.

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفوي، الاستماع المطول ، استراتيجية، التعبير الشفوي.

Abstract:

Through this research which is part of the field of teaching French as a foreign language "FLE", more particularly in the field of speaking, we aim to find an effective strategy that could help pupils in difficulty in the 2nd year secondary school to acquire communicative competence.

We start from the idea that prolonged listening carried out from successive oral comprehension sessions could improve the quality of students' oral expression. This is why,

in addition to the observation sessions carried out in class, we also used a questionnaire that was sent to secondary school teachers to verify our initial hypotheses.

The results obtained show that prolonged listening and the way of teaching oral comprehension in class favoring the installation of certain strategies allow the improvement of oral expression in 2AS learners.

Keywords: Listening comprehension, prolonged listening, strategy, oral expression.

Abréviation :

FLE : Français Langue Etrangère.

2AS : Deuxième année secondaire.

Table des matières

<i>Remerciements</i>	
Dédicace.....	
Résumé.....	
Abréviation.....	
Table des matières.....	
Introduction générale	2

Cadre théorique

Chapitre 1 Les stratégies d'apprentissage

Introduction.....	6
1. Langue /Langage /Parole/ L'interlangue	6
1.1. La langue.....	6
1.2. L'interlangue.....	6
1.3. Le langage	7
1.4. La parole	7
2. L'Apprentissage et l'Acquisition.....	7
2.1. L'acquisition	7
2.2. L'apprentissage	8
2.3. Inter influences (influences réciproques) entre acquisition et apprentissage	8
3. Les différentes définitions du concept « stratégie »	9
3.1. Le point de vue psychologique	9
3.2. Le point de vue psycho cognitif.....	9
3.2.1. La résolution de problème	9
3.3. Le point de vue psycholinguistique	10
3.3.1. La théorie de la profondeur de traitement.....	10
4. Les stratégies ou les techniques d'apprentissage.....	11
4.1. Les stratégies de l'apprenant.....	11
4.1.1. Les stratégies cognitives	11

4.1.2. Les Stratégies métacognitives.....	12
4.1.3. Les stratégies socio-affectives	12
5. L'action langagière	12
Conclusion	15

Chapitre 2 La compréhension de l'oral et l'écoute prolongée

Introduction.....	17
1. L'accompagnement des élèves en cours de compréhension de l'oral.....	17
1.1. L'importance des émotions dans l'apprentissage.....	18
1.1.1. La théorie sociocognitive des émotions académiques	18
1.2. La motivation et l'intention d'apprendre.....	19
1.2.1. La théorie sociale cognitive	19
1.2.2. La théorie de l'action	19
2. Les processus de la réception de la parole.....	20
2.1. La perception	20
2.1.1. La complexité du traitement perceptif.....	21
3. Les processus d'accès au sens	22
3.1. Le modèle de Nagle et Sanders (1986) :.....	22
3.2. Le modèle paysagiste d'Elisabeth Lhote	24
3.2.1. Le paysage sonore d'une langue.....	24
3.2.2. L'écoute active.....	25
4. Les processus d'acquisition du langage chez l'enfant.....	25
4.1. La théorie de Gouin	25
4.1.1. L'écoute prolongée	28
4.1.2. Comment l'écoute prolongée permet le développement de la compétence communicative.....	28
5. Les bienfaits de l'apprentissage des langues étrangères.....	29
5.1. Les bénéfices cognitifs.....	29
5.2. La tolérance à l'ambiguïté	29
5.3 L'enrichissement culturel.....	30

Conclusion	30
------------------	----

Cadre pratique

L'orientation de l'enseignement vers des séances répétitives de compréhension orale

Introduction.....	32
1. L'expérimentation.....	32
1.1. Lieu	32
1.2. Le public visé « l'échantillon ».....	32
1.3. La durée.....	33
1.4. Le choix des documents « supports »	33
1.5. Le matériel utilisé	33
1.6. Présentation du corpus	33
1.7. La mise en route de l'expérimentation.	34
1.7.1. Premier cours de la démarche didactique :	34
1.7.2. Deuxième cours de la démarche didactique :	36
1.7.3. Troisième cours de la démarche didactique :	38
1.7.4. Quatrième cours de la démarche didactique :.....	40
1.7.5. Cinquième cours de la démarche didactique :	43
1.7.6. Sixième cours de la démarche didactique.....	44
1.7.7. Septième cours de la démarche didactique :.....	46
2. Questionnaire	51
2.1. Présentation du questionnaire	51
2.2. Analyse et interprétation	51
2.3 Synthèse	70
Conclusion générale :.....	72
Références bibliographiques.....	73
Annexes.....	79

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Tous les débats dans le domaine de la didactique des langues considèrent la compétence communicative comme objectif primordial à atteindre. Cependant certains enseignants croient que l'apprentissage des langues étrangères se limite seulement à apprendre par cœur des mots et des règles de grammaire et de conjugaison. En Algérie, la priorité est donnée à l'écrit beaucoup plus que l'oral. Le système éducatif ne pèse pas assez le poids de l'activité de compréhension orale car cette dernière est considérée comme un processus de réception passive d'informations. Avec l'apport des recherches en théorie d'apprentissage et en processus d'écoute active qui permet le bon traitement de l'information, elle s'est adjugé un nouveau statut ; en effet, écouter et comprendre en langues étrangères n'est pas une tâche facile, ils nécessitent des efforts répétitifs, continus dans une durée précise sans se lasser. Aussi, certains chercheurs, à l'exemple de F. GOUIN, prétendent-ils un apprentissage pareil à celui d'un enfant qui apprend à parler sa langue maternelle et qui s'exprime relativement de mieux en mieux en peu de temps.

Le choix de traiter ce sujet se rapportant à « l'apport de la compréhension orale et l'écoute prolongée dans le développement du français parlé - cas d'élèves de 2ème année lettres et langues étrangères - » n'est pas fortuit. Nous sommes partie d'observations faites sur le terrain (classe) : la plupart des élèves n'arrivent pas à verbaliser leurs pensées, à recueillir et à traiter rapidement l'information verbale ce qui entraîne un certain blocage chez eux, contrairement aux enfants qui apprennent facilement à parler leur langue maternelle. Cela nous a amenée à penser à une stratégie efficace qui pourrait activer les processus cérébraux susceptibles de faire acquérir intuitivement aux élèves les compétences de compréhension et de communication.

C'est ainsi que nous posons les questions de recherche suivantes :

- ✓ Quels sont les raisons qui font que les élèves de 2 AS n'arrivent pas à s'exprimer oralement ?
- ✓ Comment peut-on les aider à développer leurs habiletés de prise de parole pour acquérir une compétence de communication orale ?

Pour apporter des éléments de réponses à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Les pratiques d'enseignement de la compréhension orale ne favoriseraient pas l'installation de certaines stratégies d'apprentissage dont aurait besoin l'apprenant pour améliorer sa prise de parole.
- Les élèves arriveraient à mieux s'exprimer seulement s'ils sont exposés à des moments d'écoute prolongée.

A travers ce travail de recherche, nous ne prétendons aucunement traiter toutes les notions à fond mais nous essayons de montrer que les apprenants qui sont bel et bien sujets à l'impuissance acquise en expression et compréhension peuvent être immunisés contre cela et

de montrer également que la compréhension orale et l'écoute prolongée peuvent avoir un impact bénéfique sur l'apprentissage de l'expression orale.

Notre travail est divisé en deux parties : la première théorique contenant deux chapitres, le premier est consacré aux définitions et généralités se rapportant à la didactique de l'oral : les stratégies d'apprentissage, acquisition /apprentissage, langue/ langage/ parole ; la deuxième traitera de la psychologie cognitive dont nous avons largement bénéficié pour pouvoir élucider certains processus abstraits qui entrent en jeu dans la compréhension et l'écoute : les processus de la réception de parole et les processus d'acquisition du langage chez l'enfant. Dans la deuxième partie qui se veut pratique, nous proposons un questionnaire aux enseignants du secondaire. Nous nous basons sur un enseignement/apprentissage programmé en sept séances qui suscite l'intérêt des élèves de 2 AS afin de contrôler l'ensemble de leurs réponses.

Cadre théorique

Chapitre 1

*Les stratégies
d'apprentissage.*

Introduction

Apprendre à parler une langue étrangère n'est pas un ensemble d'étapes qui sont programmés dans un kit de bricolage rapide ; C'est une tâche longue et complexe, c'est un engagement et une implication totale. Ça nécessite un temps et des efforts considérables car avant d'arriver à envoyer et recevoir des messages ou des réponses intellectuelles et ou émotionnelles en une seconde langue, on doit nécessairement franchir les limites que nous impose notre langue maternelle.

Le lieu où se déroule l'apprentissage « la classe » regroupe un certain nombre d'élèves dont certains sont en difficulté et d'autres non. La différence entre les deux réside dans le fait que les deuxièmes adoptent un comportement stratégique adéquat face à l'apprentissage ; c'est-à-dire lorsqu'ils sont confrontés à des situations imprévues, difficiles et complexes, ils vont faire du mieux qu'ils peuvent avec l'expertise qu'ils ont développée jusqu'à là. Contrairement, ceux qui sont voués « provisoirement » à l'échec scolaire ; au lieu de chercher des solutions aux obstacles rencontrés durant l'apprentissage, ils ruminent sur leurs échecs passés, se désolent de la situation et finissent par ne pas s'intéresser. Ce qui les empêche de réaliser leurs objectifs.

Afin de bien situer notre recherche, il est important de commencer ce chapitre par un glossaire comportant les principaux concepts liés à la didactique des langues et surtout à notre sujet de recherche. Pour conclure enfin avec une notion clé très nécessaire à tout apprentissage : « la stratégie ».

1. Langue /Langage /Parole /interlangue

Faisons une simple distinction entre la langue et l'interlangue et rajoutons les notions de " langage/parole" nécessaires pour tous les apprentis linguistes :

1.1. La langue

Il existe un grand nombre de langue. Chaque langue a son propre système de fonctionnement : ses propres règles de grammaire, de conjugaison et son propre lexique. C'est un outil qui sert à la communication. Elle est commune uniquement entre les membres d'une même société ; c'est pourquoi elle est considérée comme l'une des composantes de la culture de l'individu. Certaines langues existent seulement sous leur forme écrite comme le latin qui est considéré comme une langue morte. Toute langue s'acquiert au fil du temps et nécessite un apprentissage.

1.2. L'interlangue

Publié en 1972, L'article titré "interlinguage" fit de son auteur Selinker l'un des pères fondateurs des paradigmes de l'interlangue. C'est quoi l'interlangue ? L'interlangue signifie une langue propre à l'apprenant qui est en cours de l'apprentissage d'une /des langue(s) étrangère(s). Elle est indépendante de la langue cible et de la langue maternelle de l'apprenant.

Il y a des apprenants qui sont tellement ambitieux de parvenir au même niveau linguistique des natifs qu'ils ne se rappellent plus qu'ils doivent respecter les règles de la langue lorsqu'ils parlent. Leur faible niveau linguistique et leurs compétences limitées en langues étrangères l'empêcheront de communiquer correctement. De ce fait ; c'est-à-dire par manque de stabilité ; de perméabilité et en raison du déficit langagier, l'interlangue naîtra. Ces apprenants, durant le transfert parolier (échange), inventent même des mots de leur cru. Ils généralisent et confondent les normes de la langue cible sous l'influence de leur langue maternelle, ce qui causera des erreurs. Selon Selinker : « dans une situation donnée, les énoncés produits par l'apprenant sont différents de ceux que les locuteurs natifs produiraient s'ils avaient tenté de transmettre le même sens. ».

1.3. Le langage

C'est une capacité automatique intégrée dans notre système cognitif. Cette habileté permet à chacun d'entre nous de communiquer avec les autres. Le langage n'est pas proprement humain : il existe le langage informatique ; le langage animal par exemple les guêpes communiquent entre elles. Sauf que le langage humain a ses propres caractéristiques par exemple : à partir d'un nombre restreint de sons et mots, chacun de nous peut construire une infinité de messages. En effet ; il existe un lien commun entre le langage et l'apprentissage ; autrement dit le langage démarre de l'environnement qui entoure l'enfant mais il se développe continuellement au cours de la vie par la scolarisation

1.4. La parole

La parole précise la manière d'utiliser la langue. Elle est à la fois volontaire ; individuelle et hétérogène. Chacun a sa propre façon de parler et sa propre parole. Toutes les variantes entrent en jeu dans la définition de la parole : le rythme, le style d'expression, l'accent, la prononciation et même les mots ou les phrases utilisées.

2. L'Apprentissage et l'Acquisition

Dans la délimitation du champ entre le fait d'apprendre et le fait d'acquérir, le mérite revient à plusieurs chercheurs, parmi lesquelles nous citons Krachen, Bernard py, Brown, Gaonac'h, etc.

2.1. L'acquisition

C'est un processus cognitif de construction des connaissances. Il est spontané et inconscient. Similaire mais pas exactement le même que le processus d'acquisition de la langue maternelle car il est fortement affecté par plusieurs facteurs comme : la motivation, les connaissances antérieures qui se trouvent dans la mémoire à long terme ; l'angoisse ; l'enthousiasme ; le type des médias auxquels l'apprenant est exposé ainsi que toutes les informations présentées à lui.

2.2. L'apprentissage

L'apprentissage se distingue de l'acquisition. En classe, il est contrôlé par l'enseignant qui a ses propres stratégies d'enseignement ; ses propres méthodes d'évaluation, etc. Ce dernier modifie les comportements de ces apprenants par le biais de contenus variés accompagnés de divers types d'activités qui leur permettraient de bien consolider leurs connaissances. Mais, Il est à noter que les processus d'acquisition s'activeront seulement si l'apprentissage est adapté aux niveaux des apprenants. Dans d'autres cas, l'apprentissage est dirigé par la personne apprenante elle-même sans intervention de l'enseignant. Et là, l'orientation devient non systématique et moins contrôlée.

En définitive. Peu importe le responsable de l'apprentissage, il nécessite une attention consciente ; volontaire non passive. Le but fixé derrière l'apprentissage est la stabilisation des connaissances déjà acquise et la mise en place de nouveaux savoir et savoir-faire. Brown ajoute à cela que l'apprentissage est relativement permanent ; c'est-à-dire qu'on est fort probablement sujet à l'oubli et seulement le renforcement et la pratique peuvent nous en préserver.

2.3. Inter influences (influences réciproques) entre acquisition et apprentissage

Py critique la vision binaire des choses et la description superflue de l'apprentissage et l'acquisition. Selon lui, il y a un effet mutuel entre les deux et il n'y a ni acquisition naturelle ni apprentissage pur. Ce point de vue a été confirmé par Jean François de Pietro et Bernard Schneuwly :

« il nous semble que, tout particulièrement dans le domaine des langues, « l'acquisition naturelle » est souvent survalorisée, idéalisée, nous empêchant réellement d'aller voir ce qui se joue, et comment, dans les apprentissages plus formels, cela quand bien même une part importante de nos apprentissages est effectuée dans des contextes de formation institutionnalisée, et quand bien même les modes de transmission scolaires sont si prégnants dans notre culture qu'ils en viennent parfois à influencer le comportement des acteurs même dans les situations d'interaction les plus quotidiennes, par exemple lorsqu'ils ont appris scolairement une langue .1 ».

Autrement dit, De Pietro et Schneuwly se sont rendu compte que certains éléments s'acquièrent sans vraiment être enseignés ; c'est une Première preuve qu'il n'y a pas d'apprentissage pur. Leur deuxième preuve qui montre qu'il n'y a pas une acquisition naturelle vient de l'idée suivante : étant donné que les informations données sont exagérées,

¹ De Pietro Jean-François, Schneuwly Bernard (dir.). Pour une didactique de l'oral, ou l'enseignement/apprentissage est-il une "macro-séquence potentiellement acquisitionnelle" ? In : *Etude de linguistique appliquée* [en ligne]. 2000. Disponible sur : « file:///C:/Users/NOUAH/Downloads/unige_34139_attachment01.pdf » (consulté le 5 mai 2021).

structurés et parfaites, elles modifieront tacitement les réactions des apprenants même dans des situations de la vie quotidienne.

L'enseignement / apprentissage des langues étrangères doit être surtout stratégique et efficace. Mais d'où vient le concept de stratégie ?

3. Les différentes définitions du concept « stratégie »

Loin du contexte militaire où l'armée est gérée par telle ou telle stratégie afin de la rendre prête à affronter le rival sur le champ de la bataille. La stratégie n'a rien à voir avec l'apprentissage mais peu à peu, elle entre dans la didactique des langues étrangères comme dénomination de démarches pédagogiques en 1971 et de méthodes d'enseignement des langues en 1976 – 1977.

3.1. Le point de vue psychologique

La psychologie est la source fondamentale de cette notion. Pour bien comprendre pourquoi, nous devrions revenir au "behaviorisme". En effet ; le behaviorisme si nous voulons le définir est un comportement soumis au modèle stimulus-réponse « un renforcement implicite ». Skinner et Pavlov ont effectué plusieurs expériences sur des animaux surtout pour démontrer l'efficacité de la manipulation des stimuli (entraînement) dans l'enseignement.

Donc en classe, étant donné que l'enseignant veut parvenir aux résultats satisfaisants, il doit contrôler le comportement « réaction » de ses apprenants. Autrement dit ; si l'enseignant répète plusieurs fois le même stimulus en classe, les élèves réagiront sans aucun doute. Sauf que concernant la réponse de l'élève, l'enseignant doit lui donner un renforcement soit positif « bravo tout est juste, continue » ou négatif « non, nous ne disons pas ça, répétez... » Afin d'éviter l'erreur. C'est une stratégie très efficace qui permet de réduire les erreurs et d'apprendre correctement.

3.2. Le point de vue psycho cognitif

La psychologie cognitive nous élucide tous les processus mentaux mobilisés par notre cerveau dans le but d'effectuer quelques tâches cognitives classées entre tâches de « bas niveau » : la perception, la reconnaissance des formes, la compréhension et tâches de « haut niveau » : le raisonnement, la prise de décision, la résolution de problèmes. Il faut savoir que la notion "résolution de problèmes 1950" a beaucoup aidé à la définition de stratégie, on est obligé donc de la définir.

3.2.1. La résolution de problème

Naturellement, Chaque individu lorsqu'il se trouve dans n'importe quelle situation compliquée va faire tout ce qui est dans son possible pour chercher puis opter pour la meilleure solution ; c'est-à-dire, il va penser à la meilleure stratégie pour résoudre le problème. Si un apprenant novice se retrouve obligé de fournir une réponse verbalement (problème), quelles stratégies va-t-il appliquer pour résoudre ce problème ?

Nous trouvons qu'il n'a aucune solution à part utiliser des stratégies de communication qui se définissent comme : « [...] des plans potentiellement conscients servant à résoudre ce qui se présente à un individu comme un problème dans la réalisation d'un but communicatif particulier.² ». Mais, C'est une stratégie efficace seulement pour des locuteurs qui ont un même niveau de capacités et de performances. Pour bien déterminer la cause, nous supposons cet exemple : en classe, dans le cas d'un dialogue entre « un habile et un débutant ». Nous pensons que face à un problème d'incompréhension, l'apprenant habile peut adapter son discours par rapport à l'autre parce qu'il maîtrise la langue. Par contre le débutant (apprenant élémentaire de la langue) qui ne peut pas pallier à son déficit va recourir à des stratégies d'évitement car ses ressources linguistiques limités et insuffisantes l'empêchent de continuer la discussion et la rendre claire et accessible. C'est le cas d'un natif et non natif qui se trouvent dans une situation de communication exolingue.

En définitive, les stratégies de communication sont rarement utilisées par les apprenants cependant tout le monde possède des stratégies de communication mais qui restent latentes.

3.3. Le point de vue psycholinguistique

Les trois chercheurs Miller, Galanter et Pribman (1960) ont remplacé le modèle "stimulus-réponse" en psychologie par le modèle "test-opération-test-exit (TOTE)". Leur préoccupation centrale était le plan. Ils définissent la stratégie comme un plan composé de différentes tactiques de l'individu afin de piloter ou exécuter des actes. En réalité, La corrélation entre cette discipline et les paradigmes de la grammaire transformationnelle qui revendiquait une réalité psychologique conduirait à la définition de la stratégie par rapport à sa profondeur.

3.3.1. La théorie de la profondeur de traitement

Le duo des scientifiques Fergus Craik et Robert Lockhart (1972) jugent que le modèle des registres « sensoriel à court terme et à long terme », utilisé par la plupart des psychologues pour étudier la mémoire comme Atkinson et Shiffrin, est trop stricte. Ces chercheurs prédisent que les individus ne pourront pas se rappeler des informations sauf si ces dernières sont traitées profondément ; par exemple : dans le cas d'apprentissage, si l'enseignant étaye son cours par des documents audio-visuels, l'apprenant retiendra mieux l'information car le mot entendu avant qu'il ne soit reconnu évoque d'autres mots déjà stockés en mémoire. L'association effectuée dans notre cerveau entre les nouveaux et anciens mots active plusieurs opérations mentales et cela rend le traitement profond possible.

Mentionnons aussi que la déconcentration ; la mauvaise prononciation ou l'écriture griffonnée perturbent la localisation des mots dans l'espace cognitif. Ce qui empêchera la compréhension et le rappel en même temps ; par exemple : si vous écoutez le français sans

² Færch Claus, Kasper Gabriele (dir.). *Strategies in interlanguage communication*. London : Longman, 1983, 253 p. (Applied linguistics and language study).

vraiment écouter (vous dormez par exemple), vous n'allez rien comprendre et rien assimiler car le traitement cognitif opéré est non profond. Le stimulus ne pourra pas se transformer donc en représentation.

A partir de cela, nous pouvons déduire que les stratégies utilisées dans l'apprentissage du vocabulaire sont des stratégies superficielles par contre dans la compréhension soit orale ou écrite des stratégies profondes.

4. Les stratégies ou les techniques d'apprentissage

Les démarches d'apprentissage incluent en fait des procédés, des méthodes, des techniques discrètes, des stratégies. Cet ensemble de procédures aide les apprenants à mieux acquérir certaines habiletés : organiser ; assimiler ; retenir les informations, effectuer des lectures efficaces, développer les capacités de concentration et de prise des notes d'une manière rapide et bien structurée.

Cependant, le premier à exiger aux apprenants d'apprendre à apprendre, sans autant utiliser le terme de stratégie, était le linguiste allemand Albert Raash entre 1982-1983. Puis en 1985, Rampillon qui a préféré utiliser le concept de « techniques d'apprentissages plutôt que de « stratégies » comme l'aura fait Oxford en 1990 : « [...] Learning strategies are specific actions take by the learner to make learning easier, faster, more enjoyable, more self directed, more effective and more transferable to new situations.³ ». Que dit-on technique d'apprentissage ou stratégie d'apprentissages ?

Sur Cela, Zimmermann 1997 nous a suggéré de spécialiser le terme "stratégie" pour les processus interne ou mentaux et celui de "technique" pour les activités externes audibles ou visibles.

4.1. Les stratégies de l'apprenant

Tönshoff (1995) a expliqué que les stratégies de l'apprenant englobent des stratégies de communication et des stratégies d'apprentissage. Les stratégies de communication sont déjà expliquées plus haut, Il nous reste que l'explication des stratégies d'apprentissage qui sont :

4.1.1. Les stratégies cognitives

Ce sont des stratégies que les apprenants utilisent pour résoudre les problèmes rencontrés dans le processus d'apprentissage. Dans le domaine des langues étrangères, les problèmes persistants sont surtout l'oubli et l'incapacité des apprenants à comprendre ou à communiquer. Selon Lise Saint-Pierre 1991, il existe six sous-catégories de stratégies cognitives : la répétition, l'élaboration, l'organisation (le classement sous formes de listes, tableaux ou l'utilisation des schémas), la discrimination (identifier des contre-exemples, trouver des différences...), la généralisation (identification des exemples, trouver des ressemblances) et l'automatisation.

³ Oxford Rebecca L. *Language learning strategies: what every teacher should know*. New-York : Newbury house, 1990, 342 p.

En d'autres termes ; tout dépend de la façon dont les apprenants perçoivent l'apprentissage : Il y a des apprenants qui se sont habitués à acquérir les connaissances d'une façon machinale comme un robot en utilisant la stratégie de la répétition (stratégie cognitive) qui donne lieu à une bonne automatisation. Par contre, d'autres préfèrent beaucoup plus la façon d'acquisition significative ; c'est-à-dire ils prennent note lorsque leur enseignant explique la leçon ou bien ils résument le cours selon leur propre reformulation ou ils inventent des exemples pour mémoriser des mots. Et cela s'appelle une stratégie d'élaboration (stratégie cognitive).

4.1.2. Les Stratégies métacognitives

Ce sont des stratégies utilisées surtout par un apprenant autonome ; conscient ayant confiance en soi au point qu'il prend tout seul l'initiative à construire son propre savoir. Au surplus, Il ne s'arrête pas là. A partir de ses forces et ses faiblesses, cet apprenant réagira (il sait bien quoi faire, comment faire et pourquoi faire). Sa connaissance sur l'efficacité des stratégies l'aide à mobiliser toutes ses ressources mentales pour s'auto-évaluer et s'autoréguler. Les stratégies métacognitives comprennent donc le contrôle et la planification. Considérons que l'apprenant autonome se confronte à une tâche d'apprentissage (un cours d'oral). Avant toute autre procédure, cet apprenant conscient va procéder au choix de l'une des stratégies cognitives afin de pouvoir transcrire le message oral : soit il utilise la prise de note soit un résumé afin de dégager les idées principales et les relier. Qu'interviendra-t-il à l'issue de cette prise de note ? Il va tout simplement accroître ce processus par la mobilisation des stratégies métacognitives. Autrement dit ; il va s'auto-évaluer, c'est-à-dire il apportera lui-même un jugement à ce niveau en se questionnant : est-ce que mes notes sont prises indûment où correctement ? Me suffisent-elles pour réussir à l'examen ? Si ces notes sont insuffisantes, cet apprenant ne s'ennuiera pas, il pensera encore à une autre stratégie cognitive susceptible d'améliorer son niveau (il consulte un ouvrage sur le sujet du cours par exemple) jusqu'à ce qu'il acquiert le savoir (autorégulation).

Donc le préfixe « méta » ajouté au qualificatif « cognitive » signifie qu'il y a une relation de complémentarité entre les stratégies cognitives et métacognitives. Ce n'est pas facile d'amener l'apprenant à ces degrés de conscience cognitive, c'est pourquoi le grand intérêt des recherches est accordé aujourd'hui principalement aux stratégies métacognitives.

4.1.3. Les stratégies socio-affectives

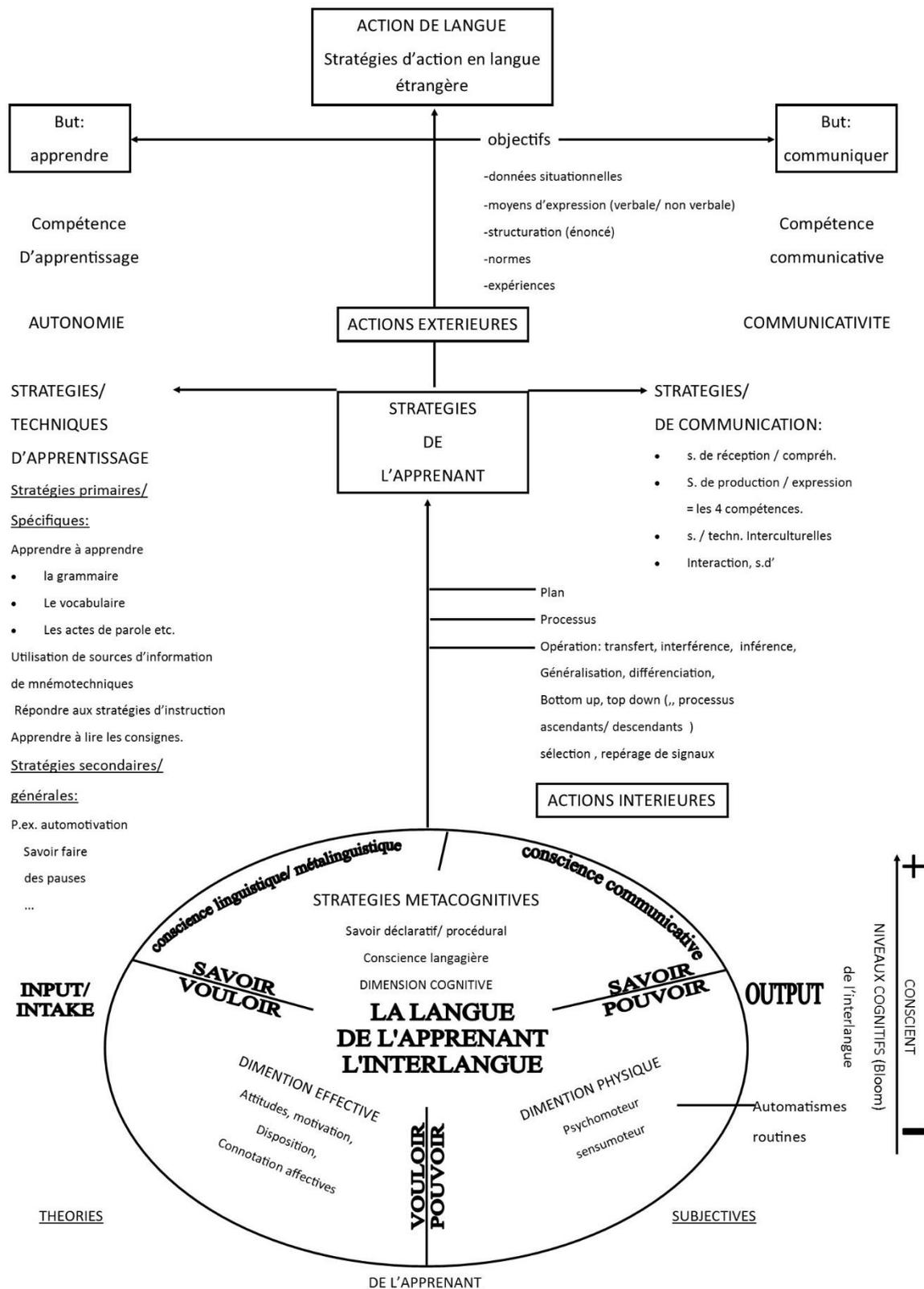
Elles sont utilisées naturellement par l'apprenant pour contrôler ses émotions durant l'apprentissage, tout particulièrement lors du trac, de l'anxiété et la perturbation.

5. L'action langagière

Plus haut, Nous avons mentionné que la stratégie est utilisée par un individu coincé dans un problème quelconque afin de le régler. En 1990, une mise à jour a été faite par certains chercheurs sur la définition de la notion stratégie. Ces chercheurs ont utilisé l'action langagière comme nouveau terme. Selon Pierre Bange, la stratégie : « désigne l'ensemble

d'actions partielles mises en ordre pour atteindre un but ; le terme correspond au projet d'action ou au plan dans la terminologie de de MILLER/GALANTER/PRIBMAN 1960.⁴ ».

⁴ Bange Pierre. *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*. Paris : Hatier/Didier, 1992, 224 p. (Langues et apprentissages des langues).



Michael Wendt (2003), Stratégies de l'apprenant et stratégies d'apprentissage.

Conclusion

Afin de bien résumer les concepts inclus dans le premier chapitre, nous pouvons nous référer au dernier schéma. Il faut dire que le schéma présenté n'est pas un modèle psycholinguistique car il ne vise qu'à esquisser les éléments que nous avons présentés. La conclusion est la suivante : Le terme de « stratégie » a une longue histoire, chaque discipline profite des limites et des points de faiblesses de sa précédente pour la définir autrement. La psychologie n'a pas réussi à devenir la référence du concept "stratégie" tout comme la psycholinguistique et la psychologie cognitive. Malgré la grande contribution de cette dernière notamment par la proclamation de la notion de résolution de problème, une nouvelle actualisation a été refaite encore en définissant la stratégie en tant qu'actions langagières.

Nous ne nous intéressons pas à l'origine du concept stratégie ni à ses définitions, s'il s'agit d'une démarche standard pour résoudre un problème ou s'il s'agit d'un plan "Miller, Galanter, Pribman 1960 "ou de processus internes " Craik et Lokhart 1972 " ou actions langagières" Bange 1990". Ce qui nous intéresse, c'est plutôt son utilité et efficacité dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères notamment dans les processus de compréhension de l'oral et d'écoute. C'est pourquoi nous ne nous sommes pas trop approfondies dans les définitions de cette notion. En général, les stratégies de l'apprenant "stratégies de communication et stratégies de l'apprentissage" étayent trop l'apprenant en cours d'apprentissage des langues étrangères ; d'une part, les stratégies "cognitives, métacognitives, socio-affectives" permettent à l'apprenant de devenir plus conscients ; plus autonomes ; moins ambiguë, elles l'aident surtout à ne pas recourir à l'interlangue ; à éviter les erreurs lorsqu'il fait le transfert langagier. D'autre part, les stratégies de communication lui facilitent en quelque sorte la prise de la parole. Mais nous ne nous donnons pas trop d'importance aux stratégies de communication parce que nous pensons qu'elles ne sont utiles que pour un apprenant qui a un bon niveau linguistique.

Chapitre 2

La compréhension de l'oral et l'écoute prolongée

Introduction

On croyait que les élèves en position d'écoute resteraient passifs, qu'il suffirait juste de leur faire écouter le texte afin de le comprendre. On considérait que la compétence de la compréhension orale pourrait être acquise automatiquement par le biais d'autres activités. Si aujourd'hui, dans le domaine d'enseignement/apprentissage, cette habileté a gagné du terrain. C'est surtout en raison des apports de la psychologie cognitive ; en effet, le développement de l'écoute est le premier pas vers l'apprentissage de l'expression. Il est indéniable de dire que la compréhension joue un rôle important dans l'acquisition des langues étrangères. Elle se définit comme : « l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens.⁵ ». Ces deux compétences de base nécessitent quelques caractéristiques. Ces caractéristiques doivent être présentes chez l'apprenant pour parvenir à des bons résultats comme : la motivation, l'affection, les connaissances antérieures.

Dans ce chapitre, nous allons orienter notre recherche vers une dimension cognitive. Notre objectif primordial est d'expliquer scientifiquement aux enseignants pourquoi la force de l'expression verbale des enfants s'améliore dans un court laps de temps ? Quels sont les processus mentaux qui s'activent dans la compréhension ? Et nous allons mentionner quelques théories de grands psychologues qui sont en relation avec l'émotion et la motivation de l'élève. Quelques avantages de l'apprentissage des langues vont être à la fin cités comme une sorte de motivation et de sollicitation à l'apprentissage.

1. L'accompagnement des élèves en cours de compréhension de l'oral

L'enseignant a un rôle très important dans la réussite du cours de la compréhension orale, il doit amener ses élèves à écouter et faire un effort de compréhension prolongée. Les étapes que cet enseignant doit respecter par ordre sont : En premier lieu, Il doit de présenter l'objectif d'écoute : « Écouter suppose avoir des objectifs. Un comportement de compréhension, c'est quelqu'un qui écoute quelque chose dans une situation donnée pour une bonne raison.⁶ ». Là, il est à noter que, quel que soit l'objectif visé, les apprenants ne doivent pas succomber aux insécurités que les documents sonores leur apportent (ils croient qu'ils doivent comprendre tout le contenu mot à mot) ; ni s'attendre à les comprendre de la première écoute mais au moins après les avoir écoutés trois fois.

Les enseignants sont tenus de faciliter la tâche de compréhension à leurs élèves et de les guider par des questions adaptées à leur niveau pour ne pas les démotiver. Voici les propos d'une enseignante : « je viens de réaliser que, depuis des années, mes élèves n'écoutent pas de films en classe, ils les regardent ! En fait, je ne savais pas comment les

⁵ Cuq Jean-pierre. *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International, 2003, 303 p.

⁶ Gremmo Marie-josé, Holec Henri (dir.). La compréhension orale : un processus et un comportement. In : *Recherches et applications-FDLM* [en ligne]. Février/Mars 1990. Disponible sur : « http://epc.univ-lorraine.fr/EPCT_F/pdf/La%20compOrale.pdf » (consulté le 6 juillet 2021).

faire écouter. Mais maintenant, je sais ! Et ma pratique va changer.⁷ ». Le travail du groupe consolide l'apprentissage « [...] Il faut que ça soit un travail collectif, et que l'on fasse participer.⁸ ». Et il n'y a pas mieux que la stratégie d'apprentissage prédécoupé en trois phases d'écoute : "avant écoute, écoute, l'après écoute" qui aident les élèves à acquérir tacitement les stratégies métacognitives et cognitives (expliqué dans le premier chapitre) qui leur permettront d'améliorer leur compréhension. En greffe à cela, l'enseignant doit surtout utiliser des documents authentiques :

« En didactique des langues, se dit de tout document, sonore ou écrit, qui n'a pas été conçu expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information, ou d'expression linguistique réelle [...] Authentique.⁹ »

Il doit également interagir en classe avec ses élèves, motive ces élèves et prend en considération leurs besoins affectifs. Ce qui régulera leur apprentissage.

1.1. L'importance des émotions dans l'apprentissage

Il est à noter que nous ne parlons pas en vain car tous les chercheurs soient en cognition, en motivation ou en éducation nous feront reconnaître l'importance de l'existence de ces caractéristiques chez l'apprenant, prouvant sans équivoque leur influence sur l'engagement cognitif par ces trois modèles théoriques :

1.1.1. La théorie sociocognitive des émotions académiques

Le psychologue allemand Perkon 2006 fait la différence entre "l'émotion, l'affect et l'humeur". Les expressions "émotif à quelque chose" ou "affecté par quelque chose" n'ont pas le même sens, le degré de l'affect est plus élevé que celui de l'émotion, on est affecté signifie on est beaucoup plus touché par quelque chose. En revanche, l'humeur c'est comment on se sent ?

A l'aide de ses collègues, il a proposé un modèle de théorie en centrant sur la relation bidirectionnelle entre les croyances motivationnelles et les émotions. Selon eux, il y a une cohérence entre l'enseignement et les croyances motivationnelles de l'élève qui est le seul juge de la classe. Autrement dit, l'enseignement est l'ouverture de tous les esprits. On privilégie les valeurs de l'enseignement dans tous les esprits qui sont en relation avec le rendement et les structures de la connaissance. L'élève peut à son tour attribuer des émotions négatives : l'ennui, la crainte, la frustration / ou positives : l'espoir, la fierté, le soulagement à cet enseignement. Si l'élève éprouve des émotions positives ou négatives dans une situation donnée. Cela affectera ses croyances motivationnelles dans des situations

⁷ Lafontaine Lizanne, Dumais Christian (dir.). Pistes d'enseignement de la compréhension orale. In : *Québec français* [en ligne]. 2012. Disponible sur : « <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2012-n164-qf07/65893ac.pdf> » (consulté le 1 juillet 2021).

⁸ Ducrot Jean-Michel. L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches [en ligne]. 15 Aout 2005. Disponible sur : « https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf » (consulté 1 juillet 2021).

⁹ Galisson Robert, Coste Daniel (dir.). Dictionnaire de la didactique des langues. Paris : Hachette, 1976, 612p.

ultérieures. Par exemple : dans le but de pouvoir s'exprimer en français, l'élève apprend par cœur les règles de grammaire et le vocabulaire. Ce dernier lorsqu'il se trouve dans une situation de communication réelle, il n'arrivera pas à échanger. Cette sensation d'incapacité et ce sentiment de frustration lui font croire que même s'il double ses efforts, il ne pourra pas parler. Il finira donc par se décourager « démotivation ».

Les auteurs supposent que l'intermédiaire qui régule la relation entre les émotions et les performances serait : l'utilisation des stratégies, le travail acharné et la persévérance.

1.2. La motivation et l'intention d'apprendre

1.2.1. La théorie sociale cognitive

Cette théorie est étroitement associée avec la précédente. Elle est élaborée par le psychologue canadien Albert Bandura à qui on doit le concept d'auto-efficacité. Selon lui : « Si les gens ne croient pas qu'ils peuvent obtenir les résultats qu'ils désirent grâce à leurs actes, ils ont bien peu de raisons d'agir ou de persévérer face aux difficultés.¹⁰ ». Il attribue donc la réussite ou l'échec dans une tâche quelconque aux émotions de la personne qui l'a effectuée. L'auto-efficacité est surtout utilisée comme une base de la motivation et de la persistance des efforts. C'est-à-dire au-delà de toutes contraintes et quel que soit l'objectif visé, si la personne croit en sa propre capacité à agir dans des circonstances données, il finira par réussir.

Dans le domaine d'enseignement/apprentissage : Le fort sentiment d'auto-efficacité quand l'élève se sent dès le début apte à réaliser l'objectif qu'il a fixé l'amène à résoudre les autres problèmes par un bon raisonnement logique. Autrement dit, lorsque cet élève fait face à des situations subséquentes plus compliquées, il aura une bonne réaction. A l'inverse une faible auto-efficacité minera la motivation qui soutienne à son tour l'utilisation des processus cognitifs et métacognitifs, ce qui entraîne la détresse et le désespoir.

1.2.2. La théorie de l'action

Cette théorie est présentée en 1985 par l'enseignant de psychologie Kuhl. Elle est basée sur des concepts novateurs tels que : l'intention, la volonté et l'idée de l'analyse procédurale de la motivation. D'après Kuhl ; le processus de décision se base exclusivement sur la hiérarchie de la motivation. La continuité de la modification des motivations amène au changement des comportements des individus « leurs actions ». Par exemple : une personne peut décider de faire une activité qui lui tient à cœur sur le moment. Mais, au commencement de l'activité, il y aura un changement radical dans sa motivation en décidant de parvenir à autre chose. Que s'est-il passé ici ? Existe-t-il un processus qui modifie la tendance de l'action projetée au début ? Si nous présumons qu'il existe un processus appelé « processus de contrôle », la réponse à cette question sera oui.

¹⁰ Bandura Albert. *Social foundations of thought and action: a social cognitive theory*. Englewood cliffs, N.J : Prentice Hall, 1986, 617 p.

D'après Kuhl, L'intention exige de l'individu à la fois la possession des connaissances théoriques « générales comme des règles, des lois, etc. » et des connaissances procédurales « la conscience de l'individu sur toutes les procédures à suivre afin de réaliser concrètement une telle ou telle action » qui se trouvent dans notre mémoire. Tout d'abord, lorsque quelqu'un dit « j'ai l'intention de faire quelque chose ». Ça signifie, il projette de faire quelque chose et il ne l'a pas encore fait. Ça semble facile de réaliser cette intention mais en réalité ce n'est pas facile et c'est très profond car tout est programmé dans notre cerveau ; c'est-à-dire il y a des opérations abstraites grâce auxquelles l'intention voulue pourra se transformer en un véritable objectif. On ne procédera à l'exécution des actions qu'après la mise en œuvre des programmes « des plans » pris en charge par notre mémoire « il y a différents types de mémoires ». Puis, ces plans s'activeront avant qu'ils deviennent l'objet d'engagement. Il ressort de ces explications que l'intention doit reposer sur un plan quelconque sinon nous ne réaliserons aucun objectif prévu « action ». Il est à noter que la motivation aide à activer le plan, ce qui aide à l'exécution rapide des actions. Mais ces actions peuvent se terminer avec succès « plan efficace » ; il y aura une disparition de tous les souvenirs de la motivation. Ou bien on ne peut pas arriver à notre action « plan inefficace ».

Concernant l'échec dans la mise en place de l'action, il y a deux possibilités : L'individu peut abandonner le premier plan pour passer à un autre plan à l'aide de sa mémoire motivationnelle qui est désactivée. Là, il intervient un mode de contrôle disant active comme : la motivation et l'autorégulation où la personne continue à faire des efforts afin d'arriver à son but. Pour la deuxième possibilité, la mémoire motivationnelle activera encore le plan et là l'individu ne peut pas le désactiver. Cela due à des nombreuses troubles dans le fonctionnement des actions car ici, il entre un mode de contrôle passif qui déraillera la démarche entreprise. Par exemple : la centration de l'attention de l'élève « processus automatique » sur les échecs passés l'amène à la réalisation des mauvais résultats scolaires.

2. Les processus de la réception de la parole

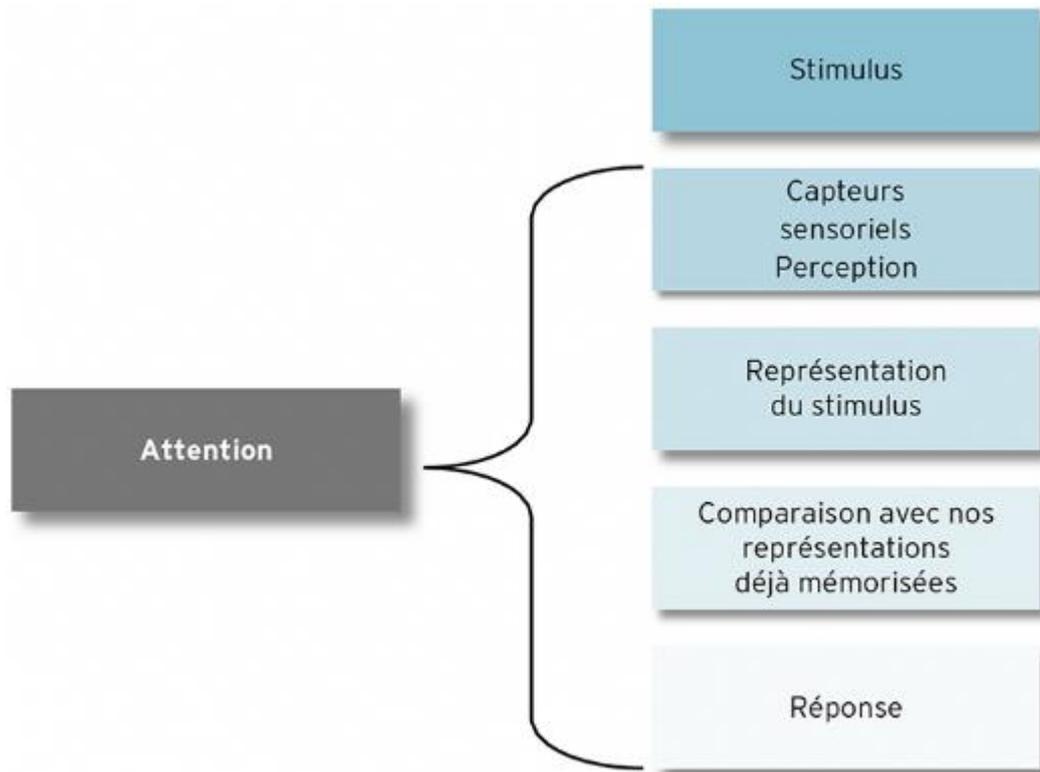
2.1. La perception

La perception de la voix reste un véritable défi. Malgré le grand nombre de recherches systématiques menées sur l'un ou l'autre aspect parolier, les chercheurs n'arriveront pas encore à fournir une image achevée d'un mécanisme en plus haut degré de complexité : "la perception des sonorités parolières". Qu'est-ce que la perception ?

La perception est un ensemble de processus qui permet à un individu de prendre connaissance du monde extérieur qui l'entoure. Elle est guidée par les cinq sens qui transforment l'information en une représentation mentale significative. Par rapport à ça, Bagot élance : « [...] il est d'ailleurs même courant de parler « d'activités perspectives » ou

« constructions perspectives » plutôt que de perception, pour mettre en avant le caractère actif, l'engagement personnel de l'individu lors d'une tâche perspective.¹¹ ».

En réalité, notre cerveau ne peut pas analyser en continu les données qui lui sont transmises car c'est très difficile de gagner du temps même si la vitesse de la transmission de l'information sensorielle entre les neurones est très rapide. Les individus doivent être attentifs pour que le cerveau puisse tirer des conclusions sur une situation donnée.



Barre Servane, Gayrard-Carrera (2015), la boîte à outils de la publicité.

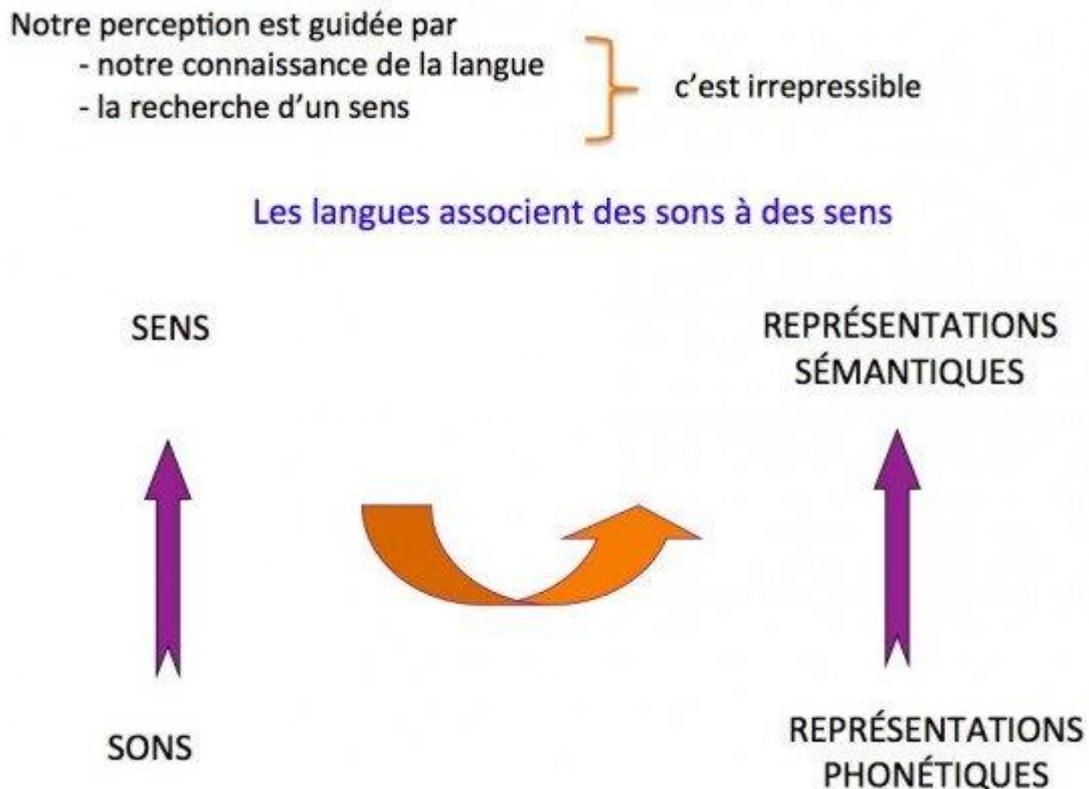
2.1.1. La complexité du traitement perceptif

Il est communément admis que la perception passe par différentes étapes. Selon Elisabeth Guimbretière : « Le décodage passe par trois paliers : l'analyse auditive, puis l'analyse phonétique, qui permet ensuite d'accéder à l'analyse linguistique, c'est-à-dire la signification du message.¹² ». Autrement dit : Sans compréhension auditive, il n'y aura pas une compréhension orale. Par exemple : Si on n'arrive pas à dissocier les syllabes, on ne peut pas passer à la 2^{ème} étape qui est la segmentation de la chaîne phonologique sous forme de

¹¹ Bagot Jean-Didier. *Information, sensation et perception*. Paris : Armand Colin, 1999, 192 p. (Cursus. Psychologie).

¹² Guimbretière Elisabeth. *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris : Didier/Hatier, 1994, 105 p. (Didactique du français).

mots ; phrases ; énoncés. Et voilà pourquoi on ne comprend pas un chinois lorsqu'il parle. Donc, La segmentation des unités de parole en phonèmes « syllabes » est la base de comprendre tout ce qui entendu.



Michel Billières (2015), la perception de la parole

Dans le cas où la personne a réussi dans le décodage du message sonore. Comment comprend-il le sens des mots lorsque quelqu'un lui parle ? En d'autres termes : "quel processus permet à la représentation concrète phonétique de se transformer en représentation symbolique sémantique ?".

3. Les processus d'accès au sens

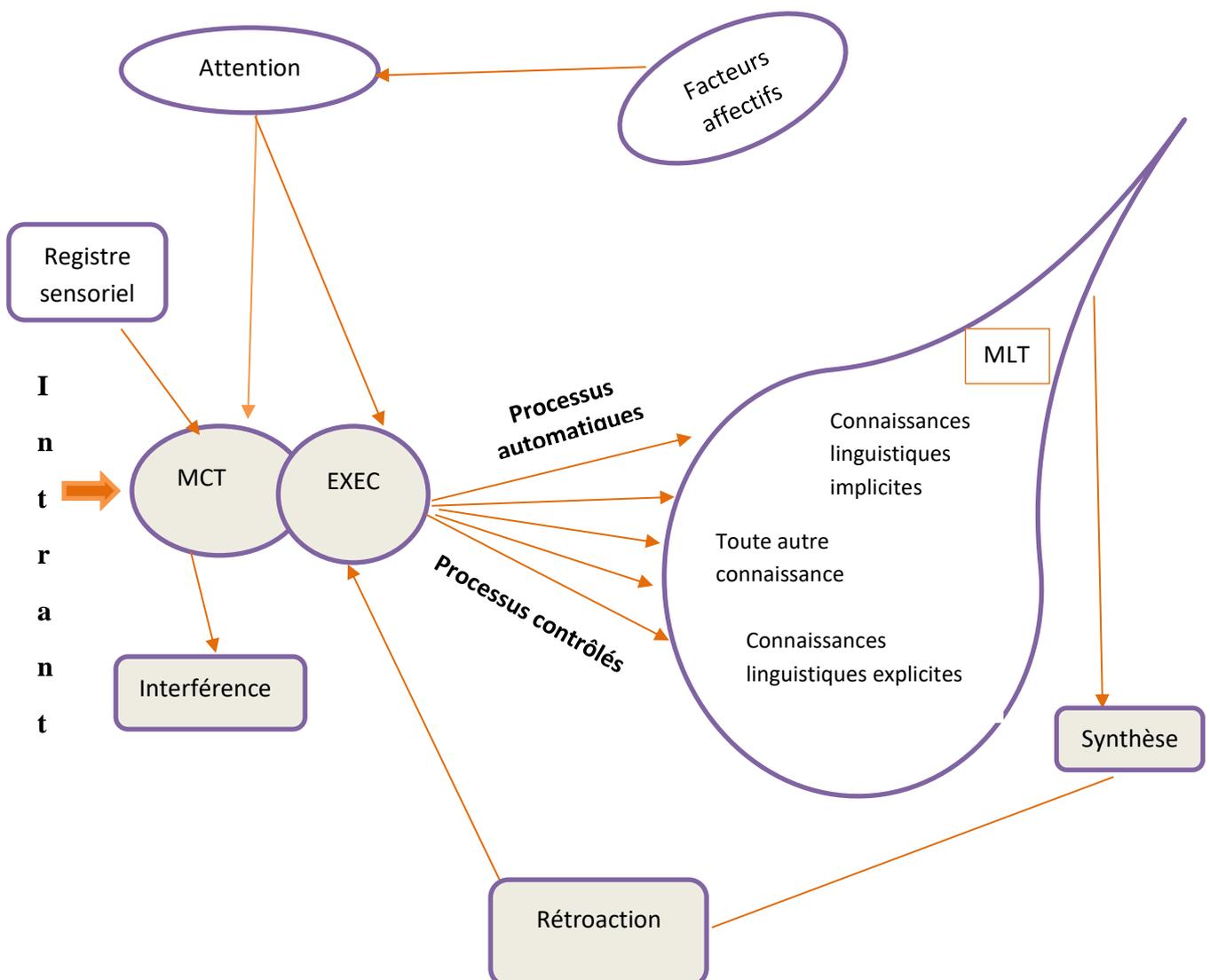
Dans le but de répondre à la question posée en dessus. Chaque chercheur fait l'objet de théories parfois contradictoires. Chaque théorie à son tour s'appuie sur diverses familles de modèles aboutissant à des résultats et des explications différentes. Nous nous en tiendrons ici à deux modèles considérés comme les plus complets et les plus pratiques :

3.1. Le modèle de Nagle et Sanders (1986) :

Selon ces deux chercheurs, tout au long de l'écoute, l'auditeur capte d'abord les images acoustiques "les sons, message sonore comme certains l'appellent " à travers la réserve sensorielle (registre sensoriel). Puis ils se dirigent vers la mémoire à court terme les découpant en unités significatives « mot, expressions, énoncés » en fonction des connaissances se trouvant en mémoire à long terme.

De façon tatillonne, l'apprenant effectue des synthèses de ce qu'il comprend en reliant ce qu'il garde en mémoire à court terme avec les connaissances antérieures existant dans la mémoire à long terme. Tout est clair là. Mais si les synthèses s'avèrent insatisfaisantes ou incomplètes ? Dans ce cas il existe deux extrémités : soit la synthèse doit être traitée deux fois ; il y a une boucle de rétroaction qui permet aux apprenants de reprendre toutes les étapes de l'interprétation afin de mieux comprendre. Soit un centre de commande intervient à la place de la mémoire à court terme notamment quand son fonctionnement normal est entravé à cause d'une grande quantité d'informations perçues (la surcharge cognitive l'empêche d'attribuer du sens aux énoncés écoutés). Le rôle précis du centre de commande (l'exécuteur) consiste donc en l'émission des processus automatisés afin d'assurer la gestion et le traitement corrects, efficaces et rapides de l'information en s'appuyant toujours sur les connaissances antérieures contenues dans la mémoire à long terme.

On en déduit de tout cela que le modèle de Nagle et Sanders explique l'activité de compréhension orale en insistant sur le continuum des processus contrôlés et des connaissances préalables sans trop détailler les étapes de construction du sens. Le schéma suivant résume le tout :



Schémas représentant le modèle de Nagle et Sanders

3.2. Le modèle paysagiste d'Elisabeth Lhote

En haut, nous avons dit qu'il existe deux démarches dans la construction du sens. Voyons maintenant la deuxième qui se centre sur l'anticipation et la construction des hypothèses que la phonéticienne française Lhote a nommées la construction du paysage sonore. Évoquer son modèle oblige d'emblée à définir le concept de « paysage sonore ».

3.2.1. Le paysage sonore d'une langue

Comme chaque langue a ses propres caractéristiques, elle a ainsi sa propre image appelée « paysage sonore ». Ce genre de paysage sonore contient tous les aspects oraux et sonores d'une telle ou telle langue. Chaque personne a été baignée dans le paysage sonore de sa langue maternelle dès sa naissance. Cette personne se construira mentalement son (ses) paysage(s) sonore(s) à partir de plusieurs éléments tels que : l'intonation, le rythme, le ton, les bruits, les pauses, les silences, les sons, etc. Ces mêmes paysages sonores ne sont pas pareils pour tout le monde. Par exemple : les paysages sonores propres aux enfants algériens se diffèrent « totalement ou partiellement » de ceux des enfants libanais. Comme l'a confirmé Lhote :

« Chaque auditeur a un comportement d'écoute qui est lié aux paysages qui lui sont familiers, ceux de sa langue, de son dialecte, de sa région, de son groupe social et de sa famille. Chacun de nous construit à sa manière le paysage sonore de sa langue, puisque nous sommes exposés à des environnements linguistiques et langagiers qui nous sont propres.¹³ ».

Lhote a dit ainsi :

« Le concept de paysage sonore, emprunté à Murray Schäfer, intègre l'ensemble des suites sonores que peut capter l'individu en une seule représentation mentale, il fixe dans le temps la successivité des stimulations sonores et des images perceptuelles que celles-ci ont fait naître sous forme d'un PAYSAGE qui change avec le moment et avec l'état intérieur de son observateur : les bruits, la parole, la musique engendrent des paysages variés.¹⁴ ».

En d'autres termes : quelqu'un qui vient intégrer une société étrangère, comment pourrait-il échanger avec les différents membres de cette société s'il ne maîtrise pas leur langue ? La réponse est très simple : Dans une situation de communication entre cet étranger et l'un des originaires, si cet étranger centre sur les phrases successives énoncés par son interlocuteur, s'il sait percevoir ses gestes et sa physionomie, il peut construire facilement une première représentation mentale. Les gestes et la physionomie donnent donc une variété de paysage sonore. Il s'agit d'une description paysagiste car l'état intérieur de l'interlocuteur changera momentanément comme un paysage géographique changeant selon la saison et

¹³ Lhote Elisabeth. *Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre*. Paris : Hachette, 1995, 158. (Autoformation).

¹⁴ Lhote Elisabeth. *A la découverte des paysages sonores des langues*. Paris : Les belles lettres, 1987, 215 p. (Annales littéraires de l'université de Besançon ; 353).

l'heure. Les bruits « lorsque l'autre personne parle fort ? », la musique « chante-t-il ? Utilise-t-il des rimes quelconques ? », La parole « la façon dont il parle » donnent ainsi une variété de paysages qu'on peut contrôler.

3.2.2. L'écoute active

D'après cette chercheuse, la réception orale « d'une langue étrangère » qui tient en compte dans ce modèle toutes les variabilités sonores repose sur trois fonctions de l'écoute active : l'ancrage, le repérage et le déclenchement.

a-L'ancrage

A la phase d'ancrage, l'auditeur focalise son attention sur certains éléments « mots » dans le but d'arriver à saisir et comprendre. Ce qui nécessite un rattachement des connaissances antérieures « un recours à la mémoire à long terme ». Cela l'oriente et lui permettra de produire des acquis provisoires.

b-Le repérage

Dans cette phase Là, l'auditeur va explorer certaines hypothèses validées par rapport aux suites sonores « sons, intonations », au sens du message et à ses connaissances emmagasinées dans la M.L.T. Cornaire dit : « [...] Un bon auditeur sait équilibrer les fonctions d'ancrage et de repérage.¹⁵ ».

c-Le déclenchement

Le résultat des deux premières fonctions est le déclenchement ; Lhote parle ici de « produit fini » c'est-à-dire le langage lancé qui nous permet de savoir si la compréhension du message sonore est juste ou erronée.

4. Les processus d'acquisition du langage chez l'enfant

L'activité de compréhension orale requiert un exploit cognitif remarquable « perception des mots puis l'accès au sens en récupérant les mots du dictionnaire mental ». La question qui nous vienne à l'esprit ici est la suivante : S'il s'agit des mêmes processus « analyse auditive, compréhension orale, réponse ». Pourquoi l'enfant à l'âge de 3 ans parle aisément sa langue maternelle tandis qu'un apprenant brillant finit par échouer à acquérir la compétence communicative malgré le fait qu'il comprenne la langue étrangère ? Intuitivement, nous disons que les processus d'acquisition en langue étrangère et en langue maternelle ne sont pas identiques suite au principe d'ordre expliqué par Gouin.

4.1. La théorie de Gouin

Pour Gouin, Bien que tout enfant acquière naturellement, sans aucun effort apparent, sa langue maternelle, son langage n'est pas instinctif. Il ne se développe pas irrégulièrement

¹⁵ Cornaire Claudette, Germain Claude (dir.). *La compréhension orale*. Paris : Clé international, 1998, 221 p. (Didactique des langues étrangères).

ou d'une manière invérifiable. Il y a trois processus qui se suivent : la perception, conception puis la représentation. Certainement, au début l'enfant observe et regarde les choses qui se déroulent autour de lui « perception » en baragouinant uniquement. Puis il commence à former des mots « conception ». Après au bout de 2 ans, les enfants parlent normalement et se dialoguent justement mieux que quiconque « représentations ». Ce processus se diffère de celui utilisé par l'apprenant dans l'acquisition en langue étrangère parce que les enfants organisent les perceptions ou sensations : « ordonner, c'est classer. Et pour classer, il faut une règle, un principe constant de classification.¹⁶ ». Ce qui les aide à changer toutes les impressions subjectives « doutes » dans leurs esprits en affirmations « idées ». Par exemple : devant le moulin de farine ; l'enfant ne savait pas à quoi ça sert ce moulin, il a juste entendu le mot quelque part « perception 1 ». Lorsque l'enfant le voit pour la première fois « perception 2 ». Que fait-il ? Il fait un lien entre ces deux perceptions selon sa propre conception et de cette façon tous ces doutes se dissiperont. Gouin était trop curieux. Il se posait toujours des questions à propos de ce principe de classification. Avant de fournir une réponse favorable, Gouin fait un bref commentaire sur la psychologie associative traditionnelle : « On sait que la psychologie ramène à six ou sept les rapports divers par lesquels l'esprit humain associe une idée à une autre idée.¹⁷ ». Autrement dit, Gouin voit que la psychologie réduit les rapports d'association des idées dans l'esprit humain. Mais, pour affirmer comment débute la pensée de l'enfant, il est appelé à choisir l'un de ses rapports : le rapport de la contiguïté dans le temps ou le rapport du but au moyen.

A. Le rapport de la contiguïté dans le temps

En linguistique, la succession ne s'explique que par les connecteurs de progression logique suivant : D'abord, Ensuite, par la suite, enfin, etc. Donnons cet exemple : D'abord, observez ma façon de présenter le cours. Ensuite tu me poseras tes interrogations ? Enfin, je suis sûr que vous sortez satisfait. Donc, l'ensemble des connecteurs est utilisé pour enchaîner les idées.

B. Le rapport du but au moyen

Le rapport du but au moyen s'explique comme suit : la réalisation d'un but précis nécessite un rassemblement du matériel ; par exemple : un tapissier choisit d'abord la bonne laine, ensuite il la teinte avec les différentes couleurs, après il installe le métier à tisser et commence à tisser son chef-d'œuvre « but ». Ce tapissier afin de réaliser son but, il était obligé d'utiliser plusieurs moyens tels que : la laine, la teinte, le métier à tisser.

De façon concrète, la formulation du langage de la part de l'enfant se fait par un principe pareil à ces deux principes. Autrement dit, les enfants n'apprennent pas des mots sans rapport mais plutôt ils font des liens entre ses anciens acquis et les nouvelles

¹⁶ Gouin François. *L'art d'enseigner et d'étudier les langues* [en ligne]. Paris : Librairie Sandoz et Fischbacher, 1880, 589 P. Disponible sur : « https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=xPZZf-PTOp0C&oi=fnd&pg=PA1&dq=Gouin+l%27art+d%27enseigner+et+d%27%27C3%A9tudier+les+langues&ots=bOLsAkEe_M&sig=4KRFV9AKXFWrxSaHLQG06PXfuY&redir_esc=y#v=onepage&q=Gouin%20l'art%20d'enseigner%20et%20d'%27C3%A9tudier%20les%20langues&f=false » (Consulté le 21 juillet 2021).

¹⁷ Ibid., p.70.

connaissances pour construire leur langage ce que l'apprenant en langue étrangère ne fait pas. Gouin annonce : « Tout mot isolé est une abstraction [...] C'est par la synthèse que débute l'esprit humain. La faculté de l'analyse est un fruit de l'âge, de l'expérience ou de la réflexion.¹⁸ ». En effet ; Gouin n'était pas satisfait d'utiliser ces modèles « le rapport de la contiguïté dans le temps et le rapport du but au moyen » comme base de description du principe d'ordre des perceptions. En conséquence, il a fini par proposer son propre modèle de description basé sur l'analyse logique et grammaticale. Qu'est-ce que l'analyse grammaticale et logique ? Ce genre d'analyse s'intéresse à la nature et à la fonction de la phrase soit indépendante ou composée de deux propositions ; par exemple : Si nous voulons analyser cette phrase indépendante « le jardinier cueille de jolies roses » par rapport à la nature de chaque mot, Nous qualifierons : « le jardinier » comme nom commun de personne masculin singulier sujet du verbe cueillir ; alors que « Jolies roses » comme nom commun de choses féminin pluriel complément d'objet direct du verbe cueillir. Prenons par la suite cette phrase complexe : Le maître frappe l'élève qui n'a pas appris sa leçon ; sans la proposition principale « L'élève n'a pas appris la leçon » qui est introduite par le pronom relatif « qui », on ne peut pas connaître pourquoi l'élève a été puni. Mais où est la logique ici ? La logique provient de la raison suivante : l'élève n'a pas appris sa leçon c'est pourquoi le maître l'avait puni.

Gouin a préféré l'analyse logique et grammaticale parce qu'il y a un enchaînement des deux idées qui se suivent, l'une vient de l'autre. Ce modèle sera donc mieux proche pour être une référence d'explication du principe d'ordre. C'est de cette façon que les enfants pensent, ils font toujours des liens entre tous ce qu'ils ont vu ou entendu en réfléchissant d'une manière logique en silence avant de transformer leurs connaissances transitoires en connaissances durables. A l'égard de ce principe d'ordre, Gouin revendique que l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir du même principe. Sauf que l'enfant doit apprendre à parler et à penser, alors que l'adolescent ou l'adulte n'a qu'une partie du travail à faire :

« L'enfant apprend en 6 mois, en un an au plus, à parler et à penser. L'adolescent ou l'adulte n'ayant à exécuter qu'une partie de ce travail, puisqu'il sait penser, peut donc sans peine apprendre en 6 mois, en un an au plus, une langue donnée : fût-ce le chinois, le japonais, l'arabe, le sanscrit, l'allemand ou l'anglais, il le peut, à condition qu'il suive le procédé spécial que connut et qu'appliqua si bien chacune de nos mères.¹⁹ ».

De ce principe naîtra l'idée de l'application de l'écoute prolongée en classe des langues étrangères.

18 Ibid. p.74.

19 Ibid. p.10.

4.1.1. L'écoute prolongée

Les origines de la notion d'écoute prolongée dans l'apprentissage des langues étrangères sont dérivées de la théorie de Gouin sur le développement du langage chez l'enfant. Ce chercheur a pu élaborer de ses propres observations sur l'enfant une méthode intuitive très importante et très bénéfique pour l'apprentissage des langues étrangères. Besse mentionne que Gouin « s'inspirait plus de la psychologie (science alors nouvelle) que de la grammaire.²⁰ ». Alors que Gouin lui-même voit que la psychologie ne représente que l'étude l'âme. Ce qui laisse Titone dire que grâce à « son approche psychologique systématique.²¹ », l'enseignement des langues étrangères va y avoir une nouvelle ère : trop de réformes et de développement dans le niveau des étudiants grâce à l'écoute pendant une longue durée.

4.1.2. Comment l'écoute prolongée permet le développement de la compétence communicative

La réussite de Gouin dans le fondement de la notion d'écoute prolongée se traduit par l'explication suivante : étant donné que l'oreille est l'organe réceptif du langage qui nous permet de reconnaître les sons et les comprendre, à force d'écouter énormément de français authentique, le cerveau va enregistrer automatiquement et inconsciemment le vocabulaire et les règles grammaticales. Là, on ne peut pas ne pas citer Cornaire et Germain qui soutiennent notre idée par l'affirmation suivante : « [...] l'apprentissage des règles syntaxiques et du vocabulaire s'automatise grâce, entre autres, aux activités de la classe et conduit, chemin faisant, à l'acquisition de savoir-faire.²² ». Donnons un exemple d'un élève qui ne sait pas la terminaison des verbes au mode subjonctif : quand cet élève entend l'expression « pour que vous concentriez bien dorénavant » ; son cerveau à force d'entendre cette expression va graver cette règle dans sa mémoire. En conséquence, cet élève va prendre conscience de sa faute ; il va dire « pour que vous concentriez », on ne dira pas donc « pour que vous concentrez ». C'est exactement comme ça que l'enfant apprend sa langue maternelle ni plus ni moins.

D'ailleurs, Krachen aussi a soutenu indirectement l'idée de l'écoute prolongée. Ce dernier ne donne pas l'importance à l'apprentissage des règles grammaticales et il place toujours le travail de l'acquisition automatique à un niveau peu supérieur à celui de l'apprentissage formel. Rézeau explique bien le point de vue de Krachen en disant :

« Contrairement au point de vue de la pédagogie traditionnelle, selon laquelle l'apprenant commence par apprendre des structures, puis les pratiquer afin de développer sa compétence de communication, cette

20 Besse Henri. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier et Crédif, 1985, 183 p. (Essais).

21 Titone Renzo. *Teaching Foreign languages: an historical sketch*. Washington: Georgetown University Press, 1986, 124p.

22 Cornaire Claudette, Germain Claude (dir.). *La compréhension orale*. Paris : Clé international, 1998, 221 p. (Didactique des langues étrangères).

hypothèse [L'input compréhensible] nous dit que l'acquisition procède de la compréhension à l'expression, du sens à la forme.²³ ».

Il nous reste à signaler que nous apprécions beaucoup le passage suivant de Paul Cyr : « l'exposition à la langue cible est insuffisante pour qu'il y ait acquisition de cette langue ; il importe que l'apprenant puisse y donner du sens et soit motivé à le faire.²⁴ ». Nous tenons beaucoup au point de vue de Cyr, c'est pourquoi nous allons citer quelques avantages de l'apprentissage des langues comme une sorte de motivation et sollicitation à l'apprentissage.

5. Les bienfaits de l'apprentissage des langues étrangères

5.1. Les bénéfices cognitifs

Premièrement, l'apprentissage des langues vivantes est lié à deux régions cérébrales : l'aire de Wernicke dont la fonction est le traitement du langage (il nous permet de comprendre les paroles entendues) et l'aire de Broca dont la fonction est la production du langage (permet de nous exprimer verbalement).

Au-delà de ces explications scientifiques, dans la majorité des pays européens, ce genre d'apprentissage commence vers 8-10 ans. Alors que dans d'autres pays comme l'Espagne, il commence de 3 ans. Nous pensons qu'il est obligatoire en raison de son avantage cognitif ; en effet, les personnes parlant plus d'une langue sont moins susceptibles de développer des symptômes de sénilité parce que leur cerveau est renforcé par la pratique bilingue quotidienne (la jonglerie entre leur langue maternelle et la langue qu'ils apprenaient en écoutant ou en lisant). Ce qui les protège même contre plusieurs maladies cérébrales comme : l'Alzheimer.

5.2. La tolérance à l'ambiguïté

L'effet de « haute tolérance à l'ambiguïté » se produit grâce à l'apprentissage des langues. Les apprenants des langues étrangères deviennent très créatifs ; passionnants et même prêts à prendre des risques.

Dans une situation exolingue, pendant le dialogue, il se peut que l'un des participants utilise des mots ou des expressions que l'autre ne connaît pas. Si à tout moment l'un des deux s'arrêtera et demandera de l'autre une explication, il est effectivement difficile de continuer la discussion. A partir de ce principe appelé « la tolérance à l'ambiguïté », les apprenants seront habitués à accepter des choses ambiguës ou surprenantes. Par exemple : dans la vie sociale,

²³ Rézeau Joseph. *Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia : Le cas de l'apprentissage de l'anglais en histoire de l'art à l'université* [en ligne]. Thèse de doctorat en études anglaises. Université Bordeaux 2, 2001, 617 p. Disponible sur : « <https://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.633.3250&rep=rep1&type=pdf> » (consulté le 1 aout 2021).

²⁴ Paul Cyr. *Le point sur les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde*. Paris : CEC, 1996, 181 p.

lorsqu'ils se retrouvent dans une situation difficile et inhabituelle, ils ne ressentiront aucune gêne ni peur ou anxiété. Sur ce, Jean –Marc Dewaele et Li-Wei ont conclu que l'apprentissage des langues augmente la tolérance à l'ambiguïté et donne l'envie d'apprendre des langues futures.

5.3 L'enrichissement culturel

L'apprentissage contribue généralement à l'enrichissement de la culture personnelle. Dans le cours des langues étrangères en particulier, les apprenants établissent une relation directe avec une culture complètement différente de leur propre culture. Cette culture y est implicitement intégrée comme : mode de vie, mode de pensée, etc. Cela favorise une vision plus objective des choses et une attitude ouverte envers beaucoup de choses ; s'il y a des informations non spécifiques à notre environnement, nous pourrions facilement les comprendre comme par exemple : la célébration de l'anniversaire de la révolution française chaque 14 juillet parce que ce jour représente « le triomphe des insurgés et la prise de la Bastille ».

Conclusion

L'avantageuse conclusion pédagogique de ce chapitre est : Afin d'amener les élèves à s'exprimer convenablement, il faut que les enseignants les incitent à apprendre. La motivation a un rôle très important dans la réalisation des objectifs. Il suffit également de réussir en classe les conditions qui se rapprochent d'une langue naturelle « application de l'idée de l'écoute énorme » et de mettre en œuvre des activités signifiantes d'écoute en classe. Sachant en parallèle seulement que « l'incapacité de l'enfant, c'est l'incapacité du maître et la déféctuosité de la méthode.²⁵ ». C'est-à-dire si l'élève n'arrive encore pas à s'exprimer en français après avoir utilisé cette méthode en classe, ceci parviendrait de l'incapacité du professeur à mettre en place une stratégie adéquate pour transmettre le savoir.

²⁵Gouin François. *L'art d'enseigner et d'étudier les langues [en ligne]*. Paris : Librairie Sandoz et Fischbacher, 1880, 589 P. Disponible sur : « <https://books.google.dz/books?id=xPZZf-PTOp0C&pg=PA202&dq=%C2%AB+l%E2%80%99incapacit%C3%A9+de+l%E2%80%99enfant,+c%E2%80%99est+l%E2%80%99incapacit%C3%A9+du+ma%C3%A9tre+et+la+d%C3%A9fectuosité%C3%A9+de+la+m%C3%A9thode.&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwi rNX96tjAhWO4IUKHcMyB8YQ6AEWAHoECAsQAq#v=onepage&q&f=false> » (Consulté le 3 Aout 2021).

Cadre pratique

**L'orientation de l'enseignement vers
des séances répétitives de
compréhension orale**

Introduction

Dans cette partie, nous mettrons en évidence quelques applications que les théories nous ont permis d'effectuer afin de confirmer ou infirmer les hypothèses émises au départ. Et pour mesurer l'impact de l'écoute prolongée et la compréhension orale dans le développement du français parlé.

En premier temps, nous allons présenter le déroulement de notre observation non participante réalisée pendant sept cours successifs de compréhension orale qui s'articulent autour de thèmes différents. En deuxième temps, nous allons présenter les résultats d'un questionnaire qui est destiné aux enseignants du lycée.

1. L'expérimentation

1.1. Lieu

Notre expérimentation s'est déroulée au lycée BEN MARES MOHAMED EL ARBI ; situé au centre de la wilaya de Guelma. Nous avons été très bien accueillies par le personnel administratif de cet établissement. L'enseignante avec laquelle nous avons travaillé pendant le stage était énormément coopérative lors de notre expérimentation car la compréhension orale a été temporairement annulée jusqu'à la disparition du covid-19 vu la réduction du volume horaire.

En première année, les élèves de ce lycée sont répartis en 2 tronc communs : lettres et sciences. Ensuite, ils sont orientés vers plusieurs filières "sciences expérimentales, maths, maths techniques, sciences de la gestion, lettres et philosophie, lettres et langue étrangères (voir le tableau ci-dessous) :

Filière	Nombre de classe
Lettres et langues étrangères	1
Lettre et philosophie	1
Gestion	/
Sciences expérimentales	3
Maths technique	1

Cette établissement regroupe 41 enseignants dont 5 enseignent le français.

1.2. Le public visé « l'échantillon »

Nous avons choisi les élèves de 2^{ème} année secondaire filière lettres et langues étrangères. Ce niveau a été choisi pour les raisons suivantes : D'abord, ils sont intéressés par l'apprentissage des langues étrangères. Ensuite, le temps alloué à la langue française par rapport aux autres filières est largement suffisant, ils ont trois séances par semaine « chaque séance dure 45 minutes ». Ce qui nous a permis d'effectuer quelques séances de compréhension orale. Sans oublier que l'enseignante est bien avancée dans le programme.

Enfin, c'est une année charnière dans le cursus scolaire des apprenants, ils se préparent au bac.

Il est à mentionner ainsi que la tranche d'âge de ces élèves s'étend entre 17-18 ans, leur nombre total est 18 dont 13 filles et 5 garçons.

1.3. La durée

Notre expérimentation est effectuée en sept séances tout au long du deuxième semestre. Précisément, entre avril et mai.

1.4. Le choix des documents « supports »

Le support pédagogique d'enseignement/apprentissage fixé est : un support audiovisuel alors que le contenu des thèmes abordés est tiré du manuel scolaire (2AS) sauf deux thèmes sont tirés des manuels de 1AS et 3AS. Tout est en relation directe avec le programme proposé par la tutelle. Pour Le genre des documents utilisés, ce sont des documents authentiques.

1.5. Le matériel utilisé

Nous avons mis en place un micro-ordinateur portable accompagné de deux haut-parleurs pour une bonne audition globale plus un data-show pour attirer l'attention des élèves par l'image.

Nous avons utilisé l'enregistreur sur le Smartphone pour pouvoir plus tard transcrire graphiquement la parole des élèves.

1.6. Présentation du corpus

Tout d'abord, il est à noter qu'avant de commencer notre enseignement, nous nous sommes fixés de réaliser les objectifs suivants :

- Faire insérer implicitement des stratégies d'apprentissage.
- Faire parler le maximum d'élèves.

C'est pourquoi, nous avons prévu de présenter les cours selon deux plans :

- 3 séances de compréhension orale.
- 4 séances d'expression orale avec l'utilisation de courtes vidéos pour que le temps nous suffise.

1.7. La mise en route de l'expérimentation.

1.7.1. Premier cours de la démarche didactique :

Activité : Compréhension orale.

Durée : 45 min /séance.

Date : Mardi 27 Avril 2020.

Projet : Présenter le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations.

Intention communicative : Relater pour informer et agir sur le destinataire.

Objet d'étude : le reportage touristique.

Séquence : Produire un texte touristique à partir d'un reportage.

Le titre : Guelma -Trésor d'Algérie.

Durée de la vidéo : 01 :01 :55.

Description de l'action

1^{ère} étape :

- L'enseignante a commencé d'abord par saluer ses apprenants, après elle a écrit sur le tableau les informations autour du cours présenté : activité, objet d'étude, projet, séquence ... en leur disant qu'ils doivent être attentifs à ce cours pour nous aider à prendre le maximum possible des notes. Ensuite, elle a fait marcher la vidéo (Nous avons remarqué que les apprenants sont complètement inattentifs, ils n'éprouvaient pas le désir de suivre la vidéo, ils chuchotaient et bavardaient). Avant d'introduire le document sonore, elle leur pose les questions suivantes :

<i>Qui parle ?</i>	<i>A qui ?</i>	<i>Où ?</i>	<i>De quoi parle-t-il ?</i>	<i>Dans quel but ?</i>
Une journaliste.	Les intervenants de cette émission.	Dans le jardin archéologique.	Reportage sur le patrimoine culturel de Guelma.	Pour attirer l'attention des téléspectateurs et auditeurs et les inciter à visiter la ville de Guelma.

- Nous avons constaté une sorte de démotivation et désintéressement de la part des apprenants avant l'écoute du document sonore.

- Uniquement quatre ou cinq élèves répondaient alors que la majorité du groupe-classe s'est montrée désintéressé.
- La phase de pré-écoute n'a pas été abordée par l'enseignante.

2^{ème} étape

Avant d'entamer une deuxième écoute qui correspond à la compréhension détaillée, une consigne leur a été donnée, elle portait sur la prise de notes pour compléter une grille (voir le tableau ci-dessous).

Voici la question de l'enseignante proprement dite : « Qu'est-ce que vous allez m'exposer comme mots et expression à partir de la vidéo ? ».

<i>Guelma historique</i>	<i>Guelma touristique</i>
-Le théâtre romain.	Hamam debagh.
-Jardin archéologique.	Les montagnes de Maouna.

Ce que j'ai remarqué :

- Il y a une bonne réaction de la part des élèves, ils s'exprimaient tous ensemble peut-être parce que l'enseignante impose son autorité en classe c'est pourquoi le silence régnait durant cette phase pas comme la première, ce qui a aidé à créer un climat favorable en classe.
- Tout le groupe-classe trouvait des difficultés à s'exprimer ; les élèves répondaient par des phrases courtes et des mots isolés de leur contexte.

3^{ème} étape

QUESTION : Ceux qui sont en train d'intervenir, qu'est-ce qu'ils ont rapporté à travers ce reportage ?

Réponse : Ce sont des témoins qui nous rapportaient leurs témoignages à travers la ville de Guelma.

- L'enseignante n'a pas essayé de corriger l'erreur commise par l'apprenant, elle recourait directement à l'écrit.

Commentaire

- Tout enseignant doit à la fois connaître les différents travaux élaborés par les chercheurs cognitivistes qui lui faciliteraient la tâche. Si l'apprentissage n'est pas soigneusement présenté, on n'acquiert rien soit dans le domaine de l'oral ou de l'écrit.

1.7.2. Deuxième cours de la démarche didactique :

Durée : 45 min /séance.

Date : Lundi 3 mai 2021.

Projet : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes.

Intentions communicatives : Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer.

Objet d'étude : Le plaidoyer et le réquisitoire.

Séquence : Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue.

Le titre : Une chanson « Le déserteur Boris Vian ».

Durée de la vidéo : 03 :30.

Description de l'action :

L'enseignante fait écouter la chanson en suivant toujours les mêmes phases : d'abord avant de faire marcher la chanson. Ensuite, elle leur demande ~~qu'est-ce~~ que signifie un déserteur ? Puis, elle leur explique que le mot déserteur signifie quelqu'un qui a abandonné l'armée sans permission et que Boris Vian est un artiste polyvalent « chanteur, poète et peintre ».

1^{ère} écoute : ils sont censés repérer la situation de communication (comme d'habitude) :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Quand ?	Dans quel but ?
Boris Vian.	Monsieur le président.	Il parle de son refus de partir à la Guerre.	Pendant la guerre d'Algérie.	Il veut le convaincre et le persuader parce qu'il a donné des arguments qui visent les sentiments.

-2^{ème} écoute, l'enseignante a donné deux consignes différentes en divisant le groupe-classe en deux sous-groupes. Le premier devait relever le champ lexical relatif à la guerre qui se compose des mots suivants : « papier, militaire, Arme, tuer, bombe, prisonnier, pleurer, le sang, gendarme, souffrir, mourir, morts... ».

Alors que le deuxième groupe devait relever tous les arguments avancés par Boris Vian pour justifier son refus de participer à la guerre et qui sont :

-Je ne suis pas sur terre pour tuer des pauvres gens.

-J'ai vu mourir mon père, mes frères, maman a tant souffert.

Ce que j'ai remarqué :

- L'enseignant qui vise la réussite de son cours doit former de petits groupes afin d'obtenir une sorte de concurrence.
- Le travail collectif favorise mieux l'apprentissage, les élèves travaillent vraiment avec enthousiasme. Ainsi, nous soutenons l'idée de Ducrot lorsqu'il dit : « [...] Après la première écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que ça soit un travail collectif, et que l'on fasse participer ».

-3ème écoute : A une question posée par l'enseignante se rapportant au mode utilisé dans la chanson et sa valeur, les élèves ont répondu que le mode utilisé par l'auteur est l'impératif et que l'auteur argumente pour exhorter ; c'est-à-dire sensibiliser les gens à ne faire la guerre. A la fin de la séance, les élèves ont récité la chanson facilement, tout le monde chantait.

Ce que j'ai remarqué :

- A cette phase, nous arrivons à un constat important et très positif : Les élèves en difficultés concentrent mieux, ils apprennent les paroles de la chanson inconsciemment et arrivent à répéter malgré qu'au début ils ne participaient pas.
- Le contenu de la chanson était assimilé mieux.

Commentaire

- La chanson donne à la langue enseignée, son statut de langue vivante, elle est appréciée par les faibles, les moyens comme par les excellents. Toute la classe éprouve du plaisir à l'écoute, elle les motive, les distrait et leur donne envie d'apprendre.
- Elle constitue un support pédagogique idéal car elle crée, comme le dit Boiron, un affect positif entre la langue cible et l'élève ce qui lui offre l'occasion de s'engager psychologiquement et affectivement dans l'acquisition.
- Les élèves arrivent à mémoriser certaines informations : le vocabulaire, les structures de la chanson qu'ils puissent les employer dans une situation de communication subséquente.
- Ils comprennent mieux le message véhiculé par l'auteur et reconnaissent facilement les nouveaux mots, nous pensons que c'est l'effet de la mélodie et le son.
- Le niveau de compréhension est beaucoup plus élevé que celui de l'expression qui demeure très faible, la preuve est que l'enseignante aide ses élèves à s'exprimer par le recours à la nominalisation. En vérité, elle n'accorde pas une grande importance à l'expression orale.

1.7.3. Troisième cours de la démarche didactique :

Durée : 45 min / séance.

Date : Mardi 4 mai 2021

Projet : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes

Intention communicative : Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer.

Objet d'étude : Le plaidoyer et le réquisitoire.

Séquence : Débattre un sujet d'actualité.

Le titre : Une chanson « La terre meurt –Charles Aznavour ».

Durée de la vidéo : 4 :18.

Description de l'action

L'enseignante change de stratégie. Elle pose des questions directes à ses élèves, en leur demandant seulement de voir l'image et en écoutant sans prise de note « faire travailler la mémoire à long terme », elle essaye surtout de les faire parler.

Les questions posées après la première écoute :

L'enseignant	L'apprenant	Nos_observations	La réponse idéale.
Qu'est-ce que vous avez compris à travers cette chanson ?	-La terre meurt, l'homme s'en fou, il vit sa vie. -La pollution.	Cette phrase est répétée trois fois « refrain », les élèves l'assimilent facilement.	J'ai compris que la pollution menace gravement la terre.
De quoi on parle ?	-De l'environnement, - De la nature. -De la mer.	Les apprenants éprouvent qu'ils ont réussi à faire une écoute globale mais ils ne s'efforcent pas à formuler leurs idées en phrases complexes, ils s'expriment avec des phrases incomplètes, fausses sur le plan syntaxique « manque du sujet et verbe ».	On parle de la nature qui est en grand danger.
Qui est le	-c'est L'homme	-L'apprenant ne	-Le responsable

responsable de cet universel phénomène ?	qui cause ça. -L'indifférence et l'étourderie de l'homme.	maitrise pas la concordance des temps .il a commis une erreur malgré qu'on lui fait étudier la leçon du conditionnel et du pronom relatif qui. -L'apprenant préfère utiliser des phrases nominales que verbales.	de cet horrible phénomène est l'homme, c'est lui qui triplait la disparition de la faune et la flore par son inconscience et ses actions barbares.
On a parlé de quoi encore ? Relevez la phrase ?	-d'éléphants.	-manque d'écoute analytique, L'auteur a cité plusieurs espèces non seulement les pachydermes qui sont tués à cause de leur ivoire vendu très cher. -Ils n'arrivaient pas à relever la phrase.	- l'homme se fiche de l'existence des baleines, des dauphins, des bêtes rare... -L'éléphant meurt pour son ivoire.
Avez –vous entendu des chiffres ?	-non. - oui, peut-être le chiffre cent.	- ils ont un manque dans l'écoute analytique.	-Oui, il a utilisé plusieurs chiffres comme :

Interprétation du tableau

- Malgré la difficulté de la chanson et la rapidité du rythme. L'association du son à l'image permet à l'élève d'accéder au sens global de la chanson d'une manière naturelle, il se trouve capable de répondre, même l'élève en difficulté sort satisfait du cours de compréhension orale.
- Les caractéristiques de la langue parlée et les phénomènes intonatifs sont présents dans la chanson, ce qui garantit une bonne réaction de la part des élèves au point qu'ils demandent même au professeur de reprendre la chanson.
- La stratégie utilisée joue un rôle très important dans la compréhension de l'oral. En changeant la manière de présentation du cours, les résultats changent.
- La compréhension de l'oral en général et la chanson en particulier casse la routine et permet de passer de la théorie à la pratique. L'élève bénéficiera de plusieurs choses : l'acquisition naturelle d'un maximum de lexique et l'emploi des stratégies cognitives et métacognitives.

- Le niveau d'expression des élèves demeure très faible, leur vocabulaire est très restreint.

Synthèse :

A partir de ces 3 séances, nous avons pu remarquer que :

- ✓ L'enseignante utilise implicitement une démarche qui vient du contexte psychologique « le behaviorisme ». Elle met ses élèves en face du support audio-visuel pour les stimuler afin qu'ils reproduisent des réponses. C'est une stratégie qui facilite la compréhension seulement. Parce que l'enseignante ne peut pas donner des renforcements sur les productions verbales de chaque élève, elle est très limitée par le temps.
- ✓ Pédagogiquement parlant, pour une bonne compréhension ; l'apprentissage prédécoupé en trois phases d'écoute est très efficace parce qu'il permet à l'élève de développer sa compétence en compréhension orale.
- ✓ Lorsqu'on utilise la méthode purement traditionnelle sans support ; c'est une méthode abstraite. Les supports audio-visuels viennent en quelque sorte comme un secours à l'élève afin qu'il s'exprime aisément et mettre en œuvre toutes ses connaissances.
- ✓ La compréhension orale affecte positivement l'apprentissage.

1.7.4. Quatrième cours de la démarche didactique :

Durée : 45 min /séance.

Date : Lundi 10 mai 2021.

Projet : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Intention communicative : Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre.

Objet d'étude : L'interview.

La Séquence : Questionner de façon pertinente.

Le titre : Le métier du journalisme.

La durée : 03 :50 min.

Objectif : -développer l'écoute.

-comprendre un document audio-visuel.

Description de l'action

A partir de cette séance, différemment des séances précédentes, nous visions un autre objectif. C'est pourquoi nous essayons d'accélérer le rythme de l'apprentissage et de faciliter la tâche par une fiche à compléter pour ne pas perdre du temps à écrire sur le tableau. Les premières minutes du cours sont consacrées comme d'habitude à

l'imprégnation : l'enseignante attire l'attention des élèves sur la nécessité de connaître le nombre des personnes présentes en leur demandant de préciser ce que suggère le début de ce document audio-visuel ?

Sans aucun doute, nous ne pouvons pas passer à l'écoute sélective sans faire une écoute globale là où s'opère la confirmation des hypothèses de la part des élèves qui dans cette phase sont censés juste écouter et repérer la situation de communication en complétant le tableau suivant :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?
Lola	Aurélie (journaliste)	Le métier du journalisme.	Au bord de la mer.	Pour savoir en quoi consiste le métier du journaliste.

- ✓ Les élèves fournissent des réponses pertinentes montrant une véritable compréhension du sujet abordé sauf qu'ils loupent les détails comme par exemple le prénom de la femme à laquelle l'animatrice s'adresse, ils n'arrivent pas ainsi à saisir pourquoi ? Après, elle passait à la phase de l'écoute analytique ou sélective en leur donnant plusieurs consignes :

Consigne 1 : Qui sont les personnes apparentes dans ces documents ?

- Aurélie et Lola.

Consigne 2 : Quels sont les thèmes abordés dans ce document ?

- Un seul thème qu'est le métier du journalisme (ses avantages, ses inconvénients...).

Consigne 3 : Entourez les bonnes réponses, pour Aurélie, le métier de journaliste consiste à :

- Couvrir l'actualité.
- Mettre en scène la réalité de la vie.
- Écrire des articles et les illustre par des photos.
- Écrire des romans et des nouvelles.

Consigne 4 : Répondez par vrai ou faux, la journaliste a :

- Préparer une licence en lettres puis une formation en journalisme.
- Suivi d'abord une formation de journaliste ensuite, elle a enseigné.

Consigne 5 : Quels sont, selon aurélie, les avantages du métier du journalisme ?

- Se déplacer continuellement d'un bout à l'autre du monde.

-Pas de routine.

-Rencontre de personnes différentes à chaque fois.

-Changer le métier du journalisme.

Consigne 6 : Quels sont, selon Aurélie, les inconvénients de son métier ?

-Un métier facile.

-Un métier réservé à l'élite de la société.

-Un métier prenant et stressant.

Consigne 7 : Le meilleur souvenir d'Aurélie dans le cadre de son travail est :

-La rencontre avec son chanteur préféré « T.T ».

-La rédaction de son premier article.

-La fin de sa carrière de journaliste.

Consigne 8 : A quoi correspond la dernière réplique de Lola ?

➤ Lola demande l'avis de la journaliste sur son club « Lola club ».

Ce que j'ai remarqué :

✓ En général, les élèves comprennent bien ce qu'ils ont entendu. Ils ont raté quelques petits détails mais ce n'est pas intéressant.

La fin du cours est pour une expression orale individuelle et spontanée en quelques lignes sur la consigne suivante : Si vous deviez à votre tour interviewer une star du showbiz, comment procéderiez –vous ?

Je dois choisir ma star.

Je dois

Je dois

Je dois

Parmi les réponses présentés les suivants :

Elève 1 : Je dois préparer un bon questionnaire.

Elève 2 : Je dois choisir un lieu propice et favorable dans lequel je vais faire mon interview.

Elève 3 : Je dois trouver un photographe professionnel.

Elève 4 : Je dois vérifier mon questionnaire et l'apprendre par cœur.

Elève 5 : Mon thème doit être motivant.

1.7.5. Cinquième cours de la démarche didactique :

Durée : 90 minutes / séance.

Date : Mardi 11 mai 2021.

Projet : Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.

Intention communicative : Exposer pour manifester son esprit critique.

Objet d'étude : Textes et Document d'histoire.

Séquence : Introduire un témoignage dans un fait d'histoire.

Titre : Film documentaire sur la guerre d'Algérie

Durée de la vidéo : «1: 03 : 48 ».

Description de l'action :

D'abord, nous avons commencé la séance par faire rappeler aux élèves les crimes barbares commis par de la France durant sa conquête de l'Algérie. C'est un aperçu historique court qui leur permettra d'avoir une idée sur le contenu du film « avant-écoute ».

Tache 1 : L'enseignante leur fait visionner le film pour la première fois et elle leur demande de remplir la grille suivante :

Qui parle ?	A qui s'adresse-t-il ?	Sur Quoi Parle-t-il ?

Tache 2 : L'enseignante poursuit son travail par un second visionnage du film, et les informations recherchées sont les suivants :

Date de l'événement	Lieu de l'événement	Les personnages cités dans le film	L'événement	Les témoins.

Statut des témoins : 1-Henri. P.E :.....

2-I. Deleplanque :.....

3-A. Mehri :.....

A la fin, elle conclut son travail par les exercices suivants :

Exercice 1 : Complétez les témoignages suivants puis soulignez les indices de subjectivités des témoins :

- 1-Le véritable tournant, c'était en Lors de la révolte du constantinois, un matin, des masses d'hommes et de femmes fanatisés se sont rués sur les villes, villages et les pistes français et ont procédé un véritable aussitôt après, j'ai accompagné. J..... sur les lieux, c'était vraiment horrible, les yeux, des femmes, des gosses frappés contre des murs : l'armée c'est le début de la guerre, de la véritable guerre d'Algérie, une guerreet
- 2-Cesd'un côté et les réactions qui ont eu lieu ont provoqué des morts, on parle de 8000 et ces évènements ont beaucoup touché la France.
- 3-Je pense que les évènements du Furent, du point de vue militaire, un Ce jour-là, la preuve a été faite que Soutenait le FLN, les gens se ruaient, à Pour arracher les armes dans les dépôts deet les donner au FLN des masses et du FLN fut le tournant de la révolution.

Exercice 2 : Jeu de rôle « chaque élève joue le rôle d'un témoin sur un évènement de guerre »

Etudiant 1 : Je sens la peur, la crainte, j'aurais le sentiment d'être perdue, d'être déchirée, l'avenir incertain, je poserai la question : est-ce que cette terre vaut le coup ou pas, je poserai les questions aussi, j'aurais des inquiétudes sur mon avenir, sur l'avenir du peuple, de mon pays, surtout j'aurais peur de perdre mes proches, ce genre de truc.

Etudiant 2 : L'occupant tue les citoyens innocents, des exécutions sans jugement, la torture.

Etudiant 3 : Dans le jour de la Guerre, je vois une bataille les français et les arabes, je vois beaucoup de morts et du sang et le son des bombes. Il y a beaucoup de feu, les femmes et les enfants courent et pleurent parce que les français courent derrière lui.

Etudiant 4 : C'était horrible, je n'oublierai jamais les crimes de la France contre notre pays l'Algérie, j'ai vu mourir mes frères, les mamans ont tant souffert.

Etudiant 5 : Moi, entant que témoin de la grande guerre de l'Algérie, je n'ai pas oublié ce jour terrible qui reste gravé dans mon esprit. Les soldats français ont arrêté les algériens parce qu'ils demandaient leur liberté et tue les sans cesse.

Etudiant 6 : Nous avons tant souffert, ils sont sans pitié.

Ce que j'ai remarqué :

- Les réponses des élèves sont satisfaisantes.

1.7.6. Sixième cours de la démarche didactique.

Durée : 45 minutes / séance.

Date : Lundi 17 mai 2021

Projet : Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir (classes de lettres).

Intention communicative : Dialoguer pour raconter.

Objet d'étude : Le discours théâtral.

Titre : Une comédie écrite par Georges Beller et Yvan Varco « Trop c'est trop ».

Visée Communicative : Dialoguer pour mettre en scène une pièce théâtrale.

Durée de la vidéo : 02 :02

Description de l'action :

Une personne bien élevée est celle qui respecte la liberté des autres comme le dit cette expression : « Ma liberté s'arrête là où commence la liberté des autres ». Je ne suis pas là pour vous donner des moralités mais cette scène va vous en donner, ça ne va pas vous prendre beaucoup de temps, concentrez –vous bien Par ces paroles, l'enseignante débute le cours de compréhension orale.

Elle fait marcher la vidéo et le repérage de la situation de communication de la part des élèves reste toujours l'une des premières exigences de l'enseignante, ils sont censés de répondre aux questions à partir de la courte séquence : qui s'adresse à qui ! De quoi parle-t-il ? Dans quel but ?

Puis, après un 2ème visionnage du document, elle leur quémante de dégager la moralité.

A la fin, elle leur demandait de faire un court résumé sur le contenu visionné en réemployant une ou deux expressions entendus.

Les réponses de quelques étudiants :

Étudiant 1 : Une patiente a rendu visite à son psychiatre dans son cabinet, ce dernier l'a renvoyé parce qu'elle n'a pas pris un rendez-vous à l'avance. Le psychiatre a pris un rendez-vous avec le peintre.

Étudiant 2 : Le métier de médecine n'est pas facile surtout si le médecin est spécialiste en Psychiatrie, le danger est plus élevé car il fait face aux malades mentaux aptes de tout faire .je vois que l'essentiel de ce vidéo est de ne pas déranger les autres.

Étudiant 3 : Je n'ai rien compris.

Étudiant 4 : Je pense que cette personne souffre, elle fait casser la tête du médecin, elle allait chez lui sans rendez –vous alors qu'il l'a sorti de la clinique.

Étudiant 5 : Nous remarquons que la femme est malade mentalement car elle prononce des mots vagues et je pense qu'elle veut des soins de la part du médecin qui ne veut pas s'occuper d'elle.

Étudiant 6 : Ce jour-là, le psychologue ou bien l'analyste a tellement l'air si fatigué qu'il n'a pas pu consulter la patiente, même si sa patiente était en état d'hystérie et avait besoin de se calmer.

Étudiant 7 : Elle est partie dans le docteur sans rendez-vous après arriver dans la cabine, le docteur elle est chassée parce qu'il a rendez-vous avec autre.

Étudiant 8 : Une femme souffre de troubles mentaux est allé chez son docteur à l'improviste alors qu'il ne l'attendait pas, donc il l'a chassé car il avait un autre rendez-vous avec le peintre. Cela nous apprend qu'on doit respecter les autres et nos rendez-vous. Aussi se comporter poliment et avec respect avec eux.

Étudiant 9 : Je n'ai pas le lexique suffisant pour parler en français.

Déductions

- ✓ Les apprenants efficaces qui adoptaient un comportement stratégique, c'est à dire qui maîtrisent les stratégies cognitives et métacognitives voire sociocognitive arrivaient à comprendre rapidement et à s'exprimaient excellemment.
- ✓ Les apprenants passables ne sont ni bons en expression ni mauvais ; avec le temps, leur apprentissage peuvent s'autoréguler.
- ✓ L'élève moins brillant leur faut beaucoup de motivation de la part de lui-même et de la part de l'enseignant ; les théories de pekrun et Bandura explique ce cas, leurs écrits sont de très grande importance car la motivation et le sentiment d'auto-efficacité amène l'élève à réussir.

1.7.7. Septième cours de la démarche didactique :

Durée de la séance : 90 minutes /séance.

Date : Mardi 18 mai 2021

Projet : Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir (classes de lettres).

Intention communicative : Dialoguer pour raconter

Objet d'étude : Le discours théâtral.

Titre : Les femmes savantes « Molière 1972 »

Durée de la vidéo : 06 :59

Visée communicative : Critiquer les vices de la société bourgeoise.

Description de l'action :

L'enseignante avant tout, explique que le titre de la comédie est composé de deux mots : un nom « femmes » et un adjectif qualificatif « savantes » qui le qualifie. Que veut Molière dire par les femmes savantes ? Qui est Molière ? Par ces questions, l'enseignante commence son cours afin d'inciter les élèves à suivre le cours et les soustraire de l'ennui et la déconcentration.

« Les femmes savantes sont des femmes, très addictes à la cognition, qui se vouent au savoir, qui croient que le savoir et la philosophie les rendent supérieures des autres. Elles adhèrent et défendent passionnément la diffusion sociale des lettres et de la science et rejettent tout autre destination naturelle assignée à elles comme par exemple : l'obéissance et la grossesse »

Après avoir donnée ce peu d'informations, l'enseignante revient sur la première phase du cours « l'écoute globale ». Pour les aider, elle leur propose le tableau suivant :

Noms	Personnages
Martine	Une bonne.
Chrysale	Un bourgeois « le maitre de maison ».
Philaminte	La femme de Chrysale.
Bélise	La sœur de Chrysale.

Ensuite, elle revient à l'étude de chaque séquence « l'écoute sélective ». Pour faciliter la tâche, elle coupait la vidéo en deux séquences en mentionnant dans le tableau que le travail sera divisé en deux moments :

1^{er} moment : du début de la vidéo jusqu'au 01.27 :

Là, L'élève doit premièrement remplir le tableau suivant :

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi ?
Martine	Son maitre	Plainte	Parce que Philaminte veut la chasser de la maison.

Ce que j'ai remarqué :

- Les élèves interagissaient avec l'enseignante et donnaient plusieurs réponses satisfaisantes qui montrent qu'ils ont compris l'idée générale de la scène. Voici quelques réponses :

Élève 1 : Martine se plaint à son maître Chrysale parce que Philaminte veut la chasser de la maison. Chrysale la rassure.

Élève 2 : Philaminte est très méchante, elle ne respecte personne ni son mari ni la pauvre Martine.

Élève 3 : Je n'arrive pas à s'exprimer ni à comprendre.

Élève 4 : Martine va chez son maître.

Élève 5 : Dans cette pièce, on voit que la pauvre femme de ménage qui n'a aucun niveau d'éducation demande de l'aide du maître de la maison tandis que la femme de l'homme et sa sœur de la classe bourgeoise est prise la femme de chant et veulent la chasser.

Élève 6 : La femme de ménage ne savoir ni parler aussi les vêtements, elle est partie plaindre du patron de la maison.

Élève7 : je n'ai pas compris.

2^{ème} moment : 1 : 27 jusqu'à la fin de la vidéo

1/ L'enseignante apprenait à ses élèves qu'un nouveau personnage allait intervenir. Les élèves devaient compléter le tableau suivant :

Qui ?	Quoi ?	Pourquoi
Philaminte et Bélise	Un blâme Un jugement défavorable une critique	Parce qu'elle est altérée, ignorante, elle ne sait pas parler.

2/ Après avoir rempli le tableau, l'enseignante leur a demandé de faire un court résumé oralement en donnant leurs avis sur le sujet à l'aide du tableau !

Étudiant 1 : L'homme est farouche, son caractère montre que c'est lui qui obéit à sa femme, elle est forte de personnalité que lui. Quelle honte !

Étudiant 2 : C'est vrai que la façon de parler de la bonniche dérange, mais les deux autres femmes abusent en leurs réactions, surtout celle qui porte une jupe longue, je la trouve une bonne actrice devant son mari. Elle fait semblant de s'évanouir.

Étudiant 3 : Ce n'est pas drôle pour moi, je n'aime pas les personnes arrogantes qui se croient supérieures des autres. J'aime être modeste.

Étudiant 4 : Je ne comprends pas pourquoi la femme de ménage est comme ça. Ils parlent devant son visage et leur faire une bagarre mais dommage, elle ne comprend rien.

Étudiant 5 : Je vous dis la vérité, Les deux femmes ont vraiment un cœur noir, les apparences sont souvent trompeuses.

Étudiant 6 : Nous voyons que l'homme est faible de caractère car il est contrôlé par sa femme arrogante, selon mon opinion personnelle, je pense que la femme au foyer peut avoir sa propre maison, les différences entre les classes sociales existent dans toutes les sociétés et donc les individus de la classe pauvre et faible devaient faire un effort à acquérir des compétences sociales pour s'imposer.

Étudiant 7 : Les deux autres femmes ont dit la vérité, la femme ignorante fait des gestes méchants, je déduis de cette scène que les études ont un grand rôle dans la vie.

Étudiant 8 : Le statut social d'une femme savante est plus élevé que celui d'une femme ignorante.

Étudiant 9 : je n'ai rien compris.

Étudiant 10 : je n'ai pas compris.

Étudiant 11 : je ne peux pas parler en français.

Étudiant 12 : je ne sais pas faire une description malgré j'ai tout compris, les mots m'échappent.

Déductions :

- ✓ Le théâtre permet aux élèves d'avoir des impressions sur les acteurs, leurs actions, leurs habillements. Ce qui facilite le procès à des critiques « échanges ».
- ✓ La plupart des élèves se sentent de plus en plus à l'aise par rapport aux premières séances. Ils sont plus attentifs, moins timides et plus créatifs.
- ✓ Lorsque l'enseignante pose des questions simples aux élèves, lorsqu'elle ne les embarrasse pas et lorsqu'elle les rassure ; elle suscite chez eux le désir de prendre la parole. C'est-à-dire l'élève réfléchit et produira.
- ✓ Lorsque l'enseignante demande à l'élève de donner son avis sur ce qu'il a entendu sans l'interrompre à chaque fois qu'il commet des erreurs. Ce dernier savait s'exprimer aisément tout en ayant confiance en soi.
- ✓ La difficulté ne se manifeste que lorsque l'enseignant essaye de corriger les lacunes de ses élèves ; si l'enseignant prend chaque élève à part et lui corrige sa propre expression orale, il va perdre du temps. Dans ce cas, l'enseignant peut prendre une réponse parfaite et la fait répéter par plusieurs élèves sinon nous pensons qu'il n'y a pas une autre stratégie qui permettrait de faire une correction globale.
- ✓ Le temps est la seule contrainte à l'apprentissage de l'expression orale ; dans ce cours on n'a pas pu faire autre exercice projeté pour cette séance qui est : "Préférez-vous les femmes savantes ou les femmes obéissantes ? " Exprimez-vous oralement ?
- ✓ Le rôle de l'enseignant en classe est de faire participer tous les élèves. Il s'agit de les mettre en confiance afin qu'ils prennent la parole. Quand l'enseignante créait un environnement et un espace sécurisant, les étudiants même les plus inhibés se sentaient à l'aise, ils osaient s'exprimer oralement et prendre une part active à la séance.
- ✓ Un élève qui prend le risque de s'exprimer même si son discours est mal formulé mérite d'être mieux noté qu'un élève timide qui n'ose pas.
- ✓ Kuhl a prouvé que l'intention de faire quelque chose exige de l'individu la possession des connaissances déclaratives sinon il ne pourra pas exécuter ce qu'il a projeté faire ;

c'est le cas des élèves en difficultés. De plus, il y a des processus cérébraux de contrôle qui changent les intentions des apprenants.

Synthèse :

- De la première séance jusqu'à la septième. Nous avons observé le comportement des élèves surtout lors de l'expression orale et nous ne pouvons pas nier le rôle important que joue la compréhension orale en classe ni le rôle de l'écoute prolongée sur la qualité d'expression des élèves. Elles consolident non seulement les apprentissages mais elles développent et améliorent la langue orale nécessaire à la poursuite des études.
- Nous adhérons à la théorie de Gouin et nous garantissons que pour accéder à une langue étrangère particulièrement utilisée pour communiquer dans n'importe quelle situation, l'élève doit utiliser cette langue pour se rappeler des événements ; faire apparaître à l'esprit par des images des associations ; des liens entre des idées ; des notions ; des concepts.
- Le niveau d'expression orale de l'élève ne se développe pas de la première fois qu'il écoute. C'est à partir de plusieurs séances que nous pouvions constater un changement novice dans la qualité de l'expression de l'élève et non un développement total. Ça nécessite un effort et une durée de temps pour que les élèves s'autorégulent.
- Quand Gouin a proposé sa théorie. Il a insisté sur ceci « l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle de l'apprenti ». Dans le cas où le français est la deuxième langue comme ici en Algérie, les élèves peuvent appliquer cette idée mais ils doivent redoubler leurs efforts ; c'est-à-dire ils doivent être plus conscients à l'apprentissage pour pouvoir bien détecter le message sonore. L'acquisition s'avère donc artificiel et complexe par rapport à celle en langue maternelle.
- Les processus d'acquisition en classe se consolident par l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant ou entre les élèves eux même. L'enseignant qui cherche à faire acquérir la langue étrangère doit diversifier les stratégies en classe en insistant surtout sur la prise de note « stratégie cognitive ».

2. Questionnaire

2.1. Présentation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons élaboré est constitué de 13 questions variées entre ouvertes et fermées. Nous visons à travers ce questionnaire à connaître le point de vue des enseignants sur quelques questions vu qu'ils ont une expérience dans l'enseignement du français langue étrangère.

Ce questionnaire est proposé à 27 enseignants du cycle du secondaire dans différents établissements dans la ville de Guelma. Il se caractérise par l'anonymat qui permettrait aux enseignants d'exprimer librement leur point de vue sans subjectivité.

Les établissements sont :

- Lycée Mahmoud ben Mahmoud.
- Lycée 1 novembre 1954.
- Lycée Mohamed El-Arbi Ben Mares.
- Lycée Chaàlal Messaoud
- Lycée Mahjoub Abdel-Rahman.
- Lycée Abdelhak Ben Hamouda.

Les outils utilisés pour l'analyse sont : des diagrammes, des tableaux et des histogrammes.

2.2. Analyse et interprétation

Question 1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ?

- Depuis 28 ans.
- Depuis 25 ans.
- Depuis 30 ans.
- Depuis 4 ans.
- Depuis 2007.
- Depuis 12 ans.
- Depuis 11 ans.
- Depuis 28 ans.
- Depuis 27 ans.
- Depuis 25 ans.
- Depuis 27 ans.
- Depuis 9 ans.
- Depuis 11 ans.
- Depuis 7 ans.

- Depuis 5 ans.
- Depuis 10 ans.
- Dix ans.
- Sept ans
- 10 ans.
- 10 ans.
- 25 ans.
- 15 ans.
- 7 ans.
- 19 ans.
- 26 ans.
- J'ai enseigné le français depuis 28 ans.

Question 2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	oui	23	85,2	85,2	85,2
	non	4	14,8	14,8	100,0
	Total	27	100,0	100,0	

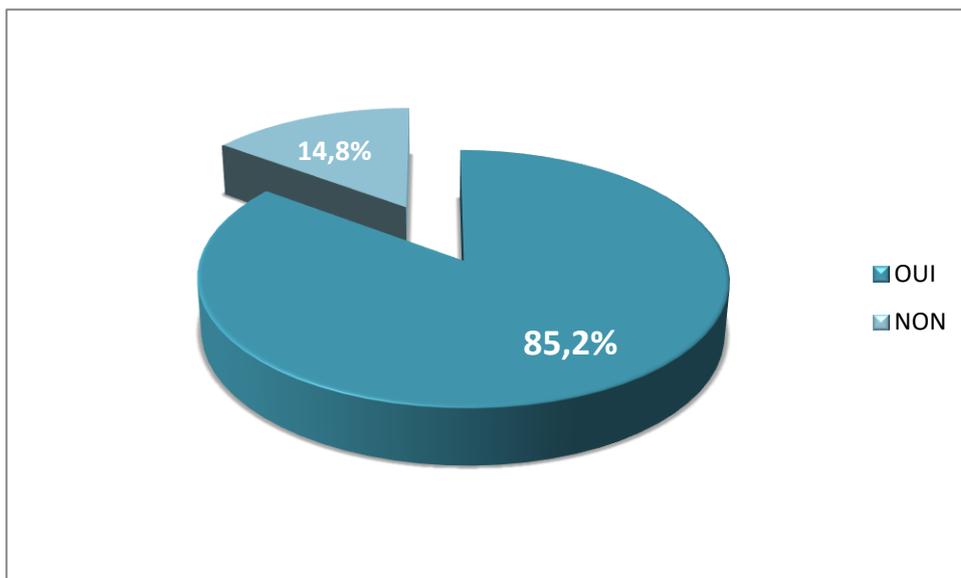


Diagramme 1

Analyse :

Les enseignants qui voient que les élèves sont peu enclins à prendre la parole sont majoritaires. Leur pourcentage est de 85.2 %. Par contre, Le taux de ceux qui les contredisent ; c'est-à-dire qui trouvent que leurs élèves n'hésitent pas à prendre la parole est de 14.8%.

Interprétation :

D'après ces réponses, nous pouvons dire qu'il y a une baisse dans le niveau d'expression. C'est l'enseignant qui doit chercher la meilleure stratégie afin de les encourager.

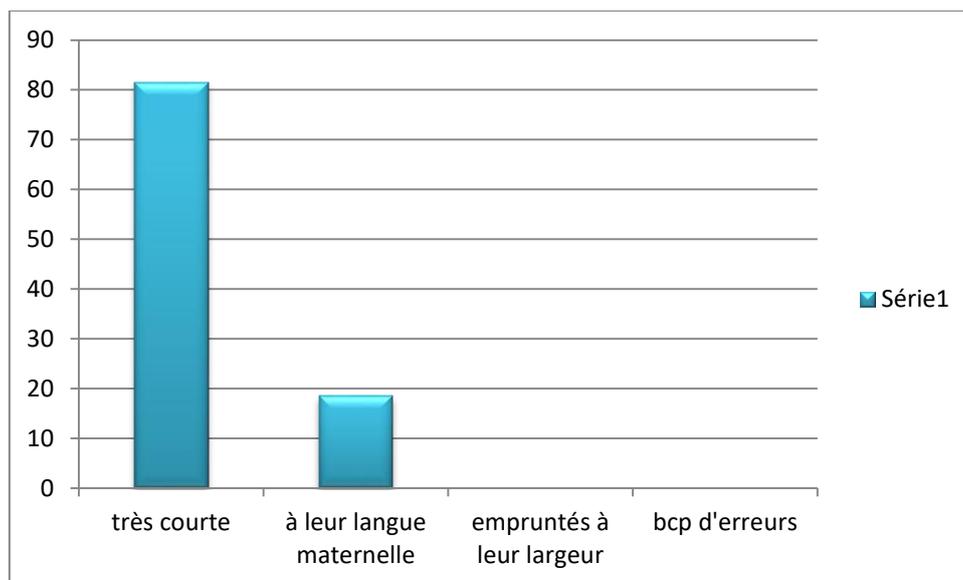
Le travail du groupe rend les élèves moins étouffés plus assurés. Selon Florin Agnès l'homogénéité dans les groupes classes formés par l'enseignant réduit la pression concurrentielle entre les élèves inefficaces et ceux en difficultés. L'élève participe chaleureusement et sera inciter à répondre oralement. L'interaction entre pairs influence aussi la réflexion et la façon de penser des élèves ayant tendance à basculer vers l'écrit. Cela les rendra donc enclins et désireux de prendre la parole.

Question 3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

Tableau 02

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Hachées et courtes	22	81,5	81,5	81,5
	leur langue maternelle	5	18,5	18,5	100,0
	Total	27	100,0	100,0	



Histogramme 3

Analyse :

Les réponses des enseignants sont mitigées : 22 sur 27 représentant un taux de 81.5% ont constaté que leurs élèves produisent des phrases hachées et courtes alors que 18.5% trouvent que leurs élèves produisent des phrases courtes en recourant à leur langue maternelle.

Interprétation :

Pourtant que tous les élèves apprennent le français dès le primaire. La plupart d'entre eux n'arriveront pas à s'exprimer aisément. Ce qui explique que les enseignants ne centrent qu'à l'écrit. Comme le dit Sénéchal : Au secteur des jeunes, l'oral est peu enseigné en classe (Sénéchal, 2012 ; Nolin, 2013).

C'est le devoir de l'enseignant de penser à la bonne stratégie pour inculquer les connaissances et former les esprits de ses étudiants, comme l'a souligné Victor Hugo : si vous voyez un artisan, saluez-le, il est utile. Si vous voyez un médecin, saluez-le, il est nécessaire. Mais, si vous voyez un enseignant, saluez le plus-bas. Savez-vous ce qu'il fait ? Il forme les esprits.

Or, Les élèves ont une très mauvaise formation de la part de leurs enseignants, c'est pourquoi ils se trouvent dans une situation hélas critique : « manque du savoir et difficulté à atteindre un haut niveau d'expression orale ». Plusieurs recherches ont prouvé que les enseignants se sentent un malaise lorsqu'ils enseignent l'oral : Le peu de formations initiales et continues sur l'oral « Lafontaine, 2005 ; Dumais, 2015 ».

Question 4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

Tableau 3

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	détente	8	29,6	29,6	29,6
	difficile	19	70,4	70,4	100,0
Total		27	100,0	100,0	

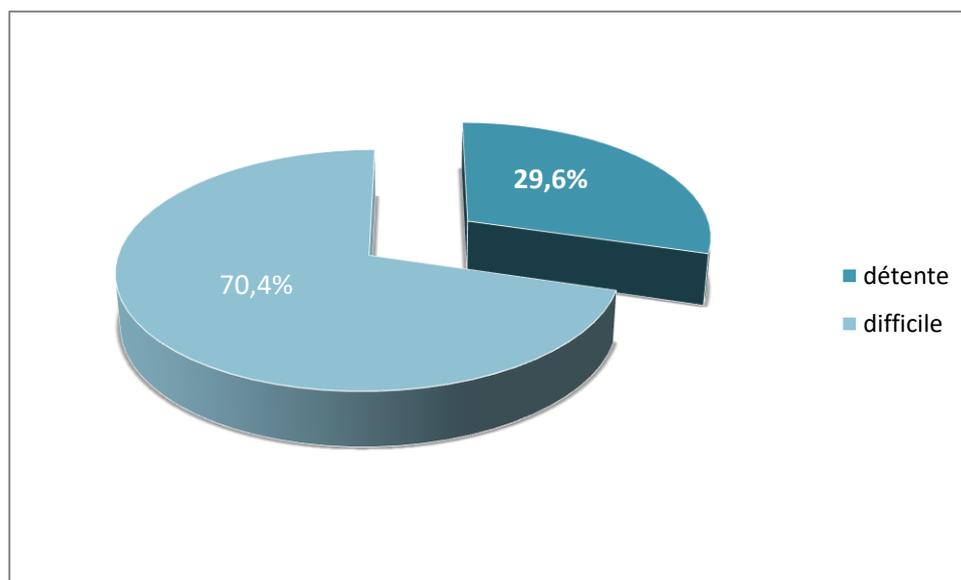


Diagramme 3

Analyse :

70.4% des enseignants partagent le même point de vue « moment difficile et source de stress ». Le reste constate que leurs élèves sont à l'aise et n'ont pas peur d'être mal jugés par eux « moment de détente ».

Interprétation :

Les grands psychologues comme Wagman rejettent les causes du stress sur la manque de confiance en soi, la peur d'être mal jugé, le sentiment de ne pas être à la hauteur ; de ne pas pouvoir faire comprendre les autres, etc. Bandura soutient la même idée ; il attribue la

réussite ou l'échec dans une tâche aux émotions de la personne. Tout dépend des sentiments ; le sentiment « d'auto-efficacité » mine la motivation, ce qui rend les élèves frustrés « moment difficile et une source de stress ». Comme il peut remonter la motivation, le cas c'est quand l'élève se sent qu'il est capable de parler « moment de détente ».

Question 5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

Tableau 04

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	suffisant	9	33,3	33,3	33,3
	insuffisant	18	66,7	66,7	100,0
	Total	27	100,0	100,0	

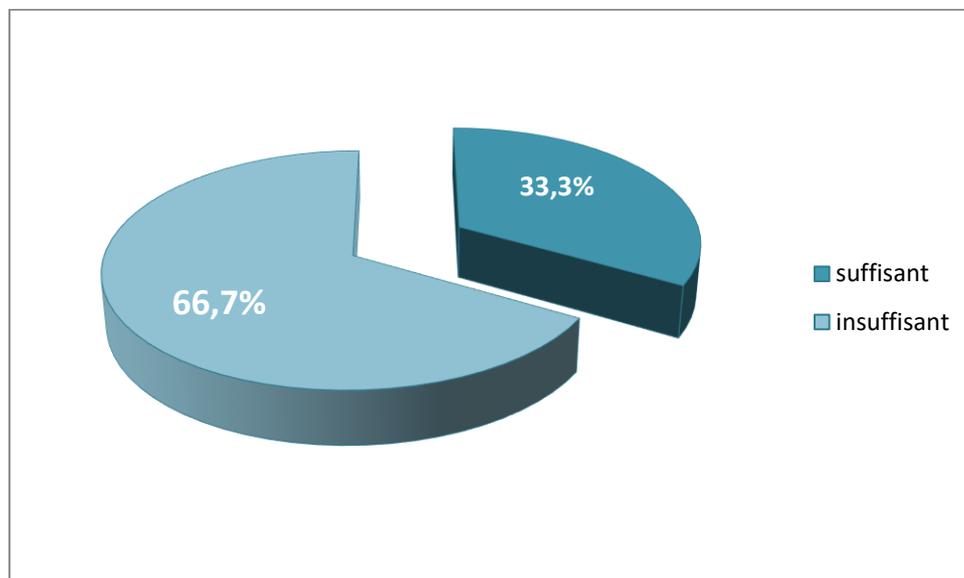


Diagramme 4

Analyse :

33.3 /100 % enseignants trouvent que le volume horaire est suffisant. Alors que d'autres le trouvent insuffisant « 66.7% ».

Interprétation :

C'est tout à fait normal qu'il soit insuffisant. Il est suffisant seulement pour les élèves qui ont un bon niveau et au contraire pour ceux qui accuse un grand retard en expression orale « les élèves qui ne savent pas du tout s'exprimer, qui ne savent même pas donner une phrase correcte ».

Si le volume horaire est de « 45minutes », chaque élève doit répondre pendant 1 minute. Mais, si c'est une classe chargée. Il n'est pas possible que tous les élèves aient la chance de s'exprimer et donner leur avis. Donc tout dépend du volume et ici le professeur doit interroger le maximum des élèves. Cela suffirait 'il ? Pourrait-il ? Vu la durée de la séance très limitée (45 minutes), les enseignants ne peuvent pas dire qu'il est suffisant.

Question 6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios-et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

Tableau 05

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	authentique	19	70,4	70,4	70,4
	fabriqués	8	29,6	29,6	100,0
	Total	27	100,0	100,0	

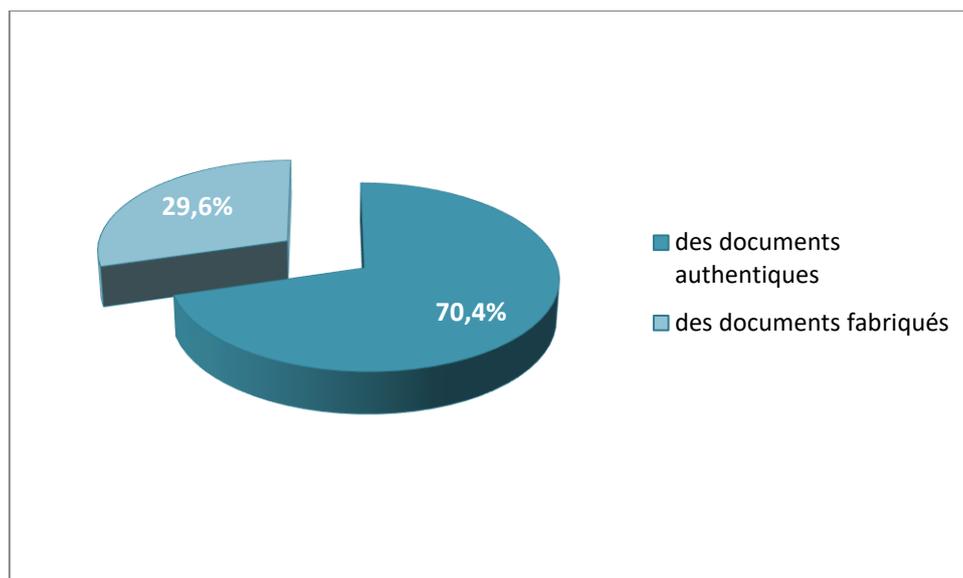


Diagramme 5

Analyse :

Les documents « supports audio /audio-visuels » authentiques ont raison sur les documents fabriqués « la bande dessinée » qui sont utilisés que par la minorité « 29.6% ».

Interprétation :

Les supports authentiques, à condition d'être adaptés au niveau des élèves, sont très bénéfiques pour les apprenants à plus d'un titre ; en effet, ils peuvent leur offrir toute une panoplie de sujets d'actualité qui présentent des situations de communications réelles émanant de personnes autres que leur professeur. Ce type de document peut également favoriser une écoute active chez eux, ce qui améliorera sans doute leur compétence de compréhension et par ricochet leurs productions orales vues que les recherches scientifiques ont prouvé ce lien étroit entre la compréhension et la production.

Question 7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

Tableau 06

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	fréquemment	1	3,7	3,7	3,7
	de temps à autre	13	48,1	48,1	51,9
	rarement	10	37,0	37,0	88,9
	pas du tout	3	11,1	11,1	100,0
	Total	27	100,0	100,0	

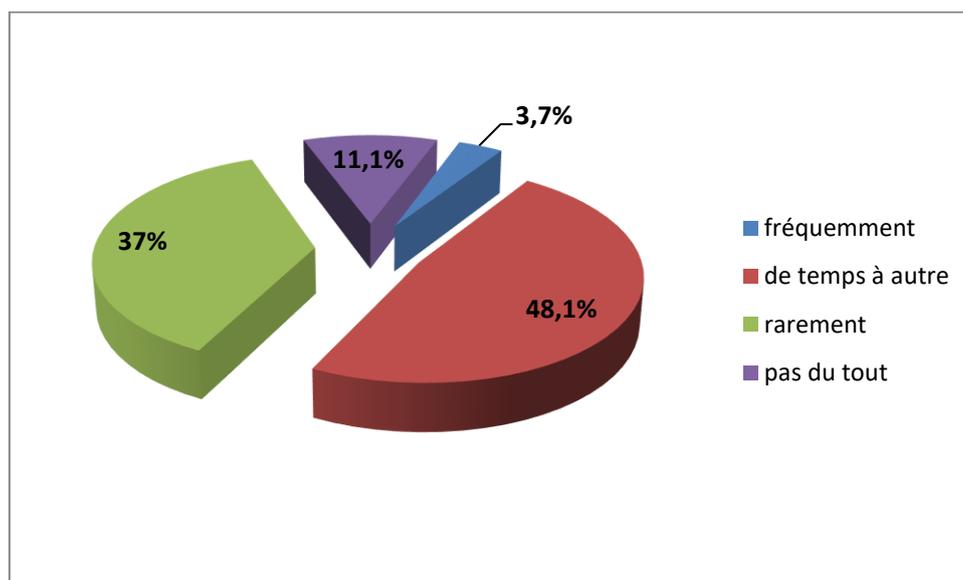


Diagramme 6

Analyse :

Il y a une disproportion dans le pourcentage. 48,1% des enseignants réservent de temps à autre des moments d'écoute. 37% réservent rarement des moments d'écoute. 11,1 % ne réservent définitivement des moments d'écoute. 3,7% réservent fréquemment des moments d'écoute.

Interprétation :

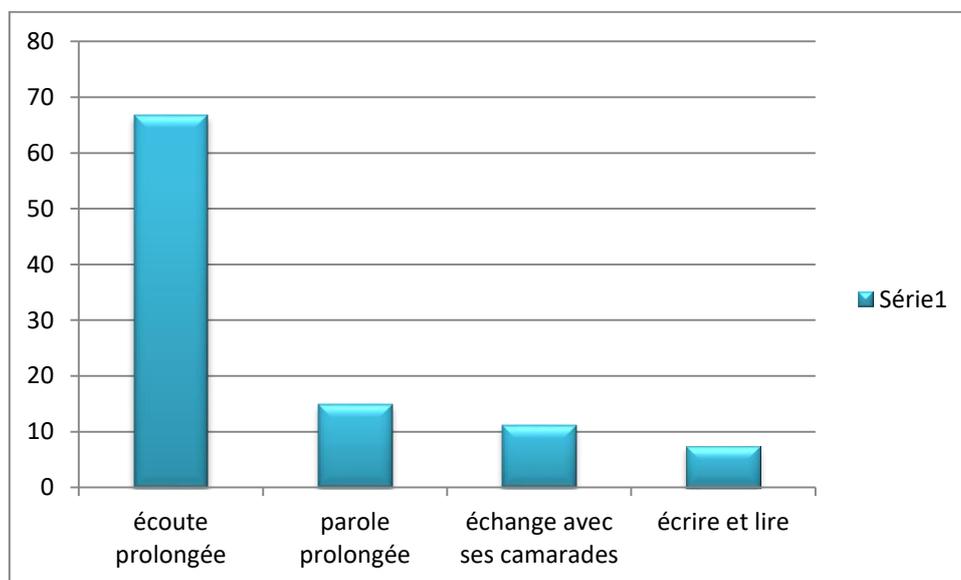
Au lycée, la majorité des enseignants procèdent à des moments d'écoute de temps à autre pas tous les jours parce qu'ils ont un programme à suivre à la lettre et qu'ils doivent terminer. Ils ne peuvent pas trop s'attarder. Les enseignants ne peuvent donc donner que des questions d'ordre général pour l'expression orale. N'oublions pas qu'il y a d'autres leçons que l'élève doit apprendre : la grammaire, la lecture, la conjugaison...

Question 8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

Tableau 7

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ecoute prolongée	18	66,7	66,7	66,7
	Parole prolongée	4	14,8	14,8	81,5
	Echanger avec ses camarades	3	11,1	11,1	92,6
	écrire et lire	2	7,4	7,4	100,0
	Total	27	100,0	100,0	



Histogramme 7

AUTRE :

- L'élève doit beaucoup écouter jusqu'à développer sa compétence évaluative.
- Il doit écouter une chanson et suivre un documentaire.
- Il doit écouter une chanson et suivre un documentaire.

Cadre pratique l'orientation de l'enseignement vers des séances répétitive de compréhension orale

- L'élève doit s'habituer à parler uniquement la langue étrangère en classe avec son prof
« interdire à l'élève de parler l'arabe pendant la séance de français »
- La parole des élèves est largement indispensable, ils doivent s'habituer aisément.
- La langue s'apprend grâce à la pratique.
- Suivre des émissions télévisées.
- Il doit utiliser des supports audio-visuels fréquemment.

Analyse :

66.7% des enseignants sont pour l'application de l'idée de l'écoute prolongée pour l'amélioration de l'oral. 14.8 % des enseignants choisissent la parole prolongée. Le pourcentage attribué à l'échange en classe est de 11,1%. Par contre 7,4% sont pour la lecture et l'écriture.

Interprétation :

Il est nécessaire que l'élève s'expose à des moments d'écoute prolongée parce que cela leur permettra d'acquérir inconsciemment les règles grammaticales et le lexique et de réactiver plusieurs processus mentaux qui pour se souvenir mieux de l'information puisqu'elle est traitée profondément. Comme l'explique Craick et Lockhart.

Question 9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

Tableau 8

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	parler uniquement	8	29,6	29,6	29,6
	lire	3	11,1	11,1	40,7
	écouter la radio	15	55,6	55,6	96,3
	regarder les films	1	3,7	3,7	100,0
	Total	27	100,0	100,0	

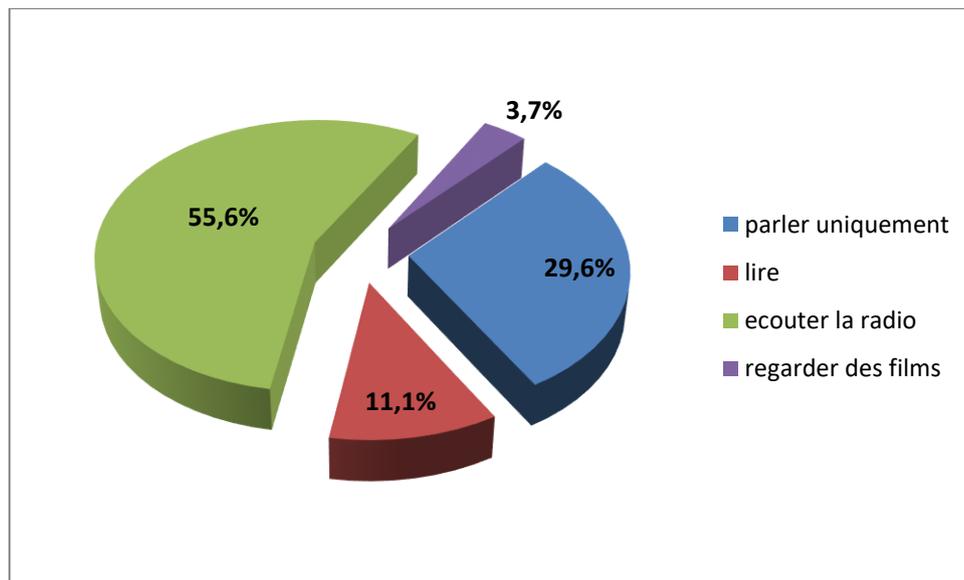


Diagramme 8

Autre :

- Apprendre les récitations et les chansons.
- Ecouter des chansons françaises.
- Ecouter des chansons en français et suivre des dessins animés.
- Lire à haute voix.
- Chanter.
- Encourager les élèves à s'exprimer fréquemment en français.
- La récitation et le dialogue doivent être le lieu fonctionnel.
- Encourager l'élève à apprendre les chansons et les récitations

Analyse :

Si nous suivons un ordre croissant, les suggestions des enseignants sont : 55,6 % donne la priorité à l'écoute de la radio ; 29,6% voient que leurs élèves doivent parler uniquement en français ; 11,1% conseillent leurs élèves par lecture ; 3,7% pour les films.

Interprétation :

La priorité est donnée à l'écoute de la radio et à l'échange uniquement en français entre les élèves. Comme nous l'avons expliqué : l'écoute fait travailler la mémoire qui absorbe les informations comme un aimant qui attire tout.

L'échange entre les camarades de classe en parlant uniquement en français est très important ; il arrive que les élèves efficaces aident les plus faibles. Ce qui est une chose formidable. L'élève efficace doit donc venir constamment en aide à l'élève inefficace. Pour parler uniquement en français, la lecture s'avère dans ce cas très bénéfique « lire des livres, des vidéos et regarder des films ; dans certains films il y a des sous-titres traduits que l'enfant lit et capte ». Quant à l'écriture elle est présente à tout moment même pour raconter ce qu'il a vu.

Question 10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

Tableau 9

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	oui	5	18,5	18,5	18,5
	non	22	81,5	81,5	100,0
	Total	27	100,0	100,0	

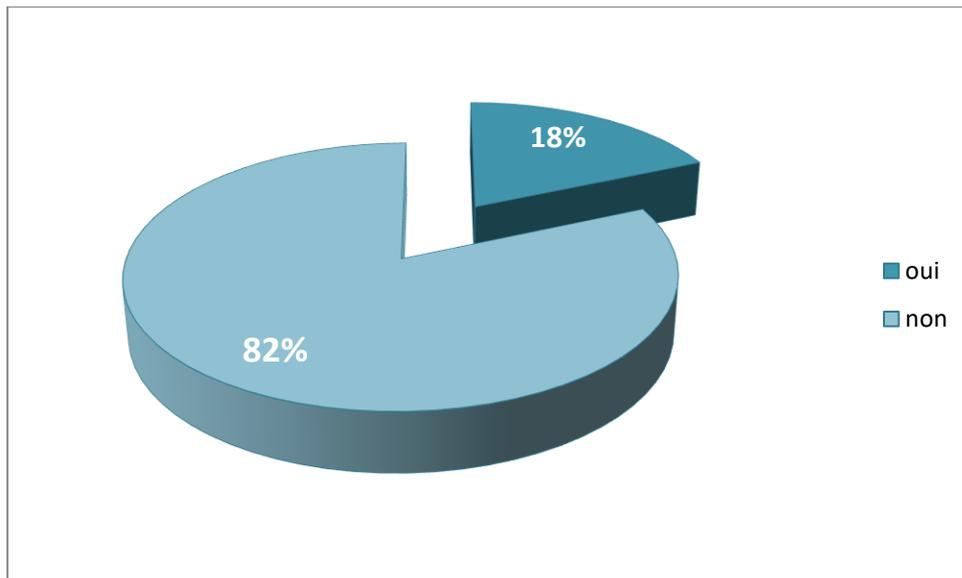


Diagramme 9

Analyse :

Le pourcentage des enseignants qui disent que l'apprentissage des règles grammaticales et du vocabulaire est insuffisant est très élevé 82%.

Interprétation :

L'apprentissage direct des règles grammaticales n'est pas suffisant pour parler. Elles sont nécessaires mais compliquées. Le vocabulaire s'oublie aussi avec le temps surtout si les mots sont appris hors contexte.

Par contre un élève qui entend beaucoup de français authentique, il utilise des règles de grammaire correctement sans qu'il le sache. Autrement dit, la compétence linguistique toute seule ne peut pas assurer un véritable apprentissage d'une langue étrangère. L'apprentissage direct des règles grammaticales est donc futile. Krachen, Lockhart et Craik ont expliqué également à travers leur théorie que l'apprentissage du vocabulaire et de la grammaire est sujet à l'oubli parce qu'ils sont traités superficiellement.

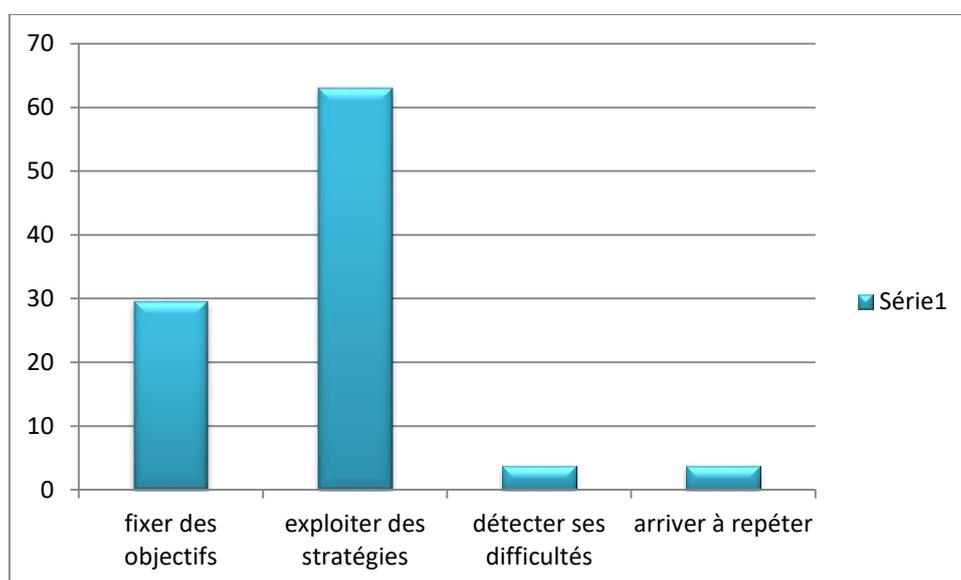
Question 11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

Tableau 10

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Objectifs d'écoute	8	29,6	29,6	29,6
	Exploitation des stratégies	17	63,0	63,0	92,6
	détection des difficultés	1	3,7	3,7	96,3
	Arrive à répéter	1	3,7	3,7	100,0
	Total	27	100,0	100,0	



Histogramme 10

Autre :

- Mémorise le maximum d'informations, maîtrise la prise des notes.
- Évalue ce qu'il écoute.

Analyse :

63% sur 100 % partagent l'opinion qu'un bon auditeur est surtout celui qui maîtrise les stratégies d'écoute. 29,6 % voient que les objectifs d'écoute doivent être fixés par l'auditeur. La détection des difficultés et le repérage des détails requièrent un pourcentage de 3,7%.

Interprétation :

Les stratégies métacognitives, cognitives occupent la première place. Elles sont un outil très important pour une compréhension réussie car elles aident à comprendre. Les enseignants

doivent les travailler dans des contextes variés avec les élèves afin d'amener ces derniers à acquérir certaines habiletés. L'entraînement à ces stratégies est essentiel car une fois que l'auditeur se concentre sur ce qui est dit (écoute active non passive) ; plusieurs processus cérébraux s'activeront dans le cerveau qui fait recours à la mémoire à long terme en émettant des hypothèses afin d'accéder au sens et acquérir de nouvelles connaissances en même temps.

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

.....
.....
.....
.....

Tableau 11

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	vrai	20	74,1	74,1	74,1
	faux	7	25,9	25,9	100,0
	Total	27	100,0	100,0	

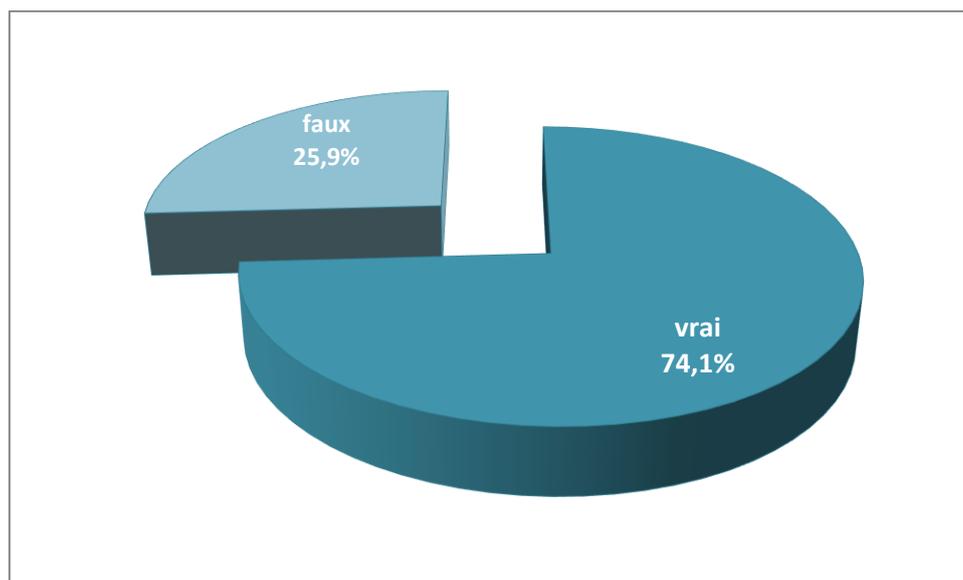


Diagramme 11

Justification :

- Un élève attentif à l'écoute arrive facilement à comprendre le message, contribue à l'enrichissement de son lexique et développe la capacité de produire des répliques sémantiquement et syntaxiquement correctes.
- Pour améliorer votre linguistique : lire couramment écouter les médias
Dialoguer avec les autres.
- Pour améliorer votre français et pouvoir s'exprimer correctement vous devez s'habituer à écouter surtout la radio, regarder des films ...
- De la mémorisation et du bagage linguistique qu'il a.
- L'écoute développe l'apprentissage de langue et la prononciation correcte.
- On constate dans la vie de tous les jours que les enfants parlent couramment la langue car ils regardent des dessins animés en français.
- Un élève qui sait écouter pour décoder un message oral lui permet d'améliorer son bagage linguistique ce qui lui assure d'apprendre une langue étrangère.
- Cette compétence dépend de sa capacité de sélectionner les informations pertinentes et sa capacité de vérifier la prononciation de certains mots.
- Les supports audio quel que soit leur type (un dialogue, un documentaire ...) sont une forme de prise de parole d'un émetteur au récepteur. Si l'élève n'arrive pas à comprendre ce message il ne peut plus le reformuler correctement.
- Celui qui comprend un message ne sait pas forcément produire un message oral s'il ne sait pas écrire ; c'est-à-dire produire par écrit.
- Il dépend surtout de sa connaissance de la langue et de ses compétences de produire un message correct par écrit puisqu'on ne peut pas dissocier l'oral de l'écrit.
- Un enfant qui ne sait ni lire ni écrire peut s'exprimer en français en écoutant les paroles de ses parents ; en regardant les dessins animés ou bien en écoutant une histoire avant de dormir. Donc la compétence d'écoute peut être un acquis dans l'apprentissage d'une langue étrangère.
- Savoir s'exprimer dépend de la compétence d'écoute, ils ont une relation complémentaire celui ou celle qui sait écouter, détecter le sens du message transmis aura la capacité de s'exprimer.
- Oui, l'écoute est très importante en écoutant l'élève peut apprendre beaucoup et s'exprimer en utilisant des phrases correctes.
- Ecouter un support audio-visuels n'est pas la seule source qui libère les élèves de leur problème à l'oral si en écoute une chanson cela ne donne un avantage sur l'oral, ces écoutes doivent être forcées par une lecture et une prise de parole.
- Parce que l'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, elle permet de présenter à l'apprenant des discours et des activités plus appréciées et à un bon résultat eu comparant aux autres activités concernant d'autres compétences.
- L'écoute est le point de départ de la communication. Pour bien s'exprimer il faut être capable de savoir écouter.
- Parler est un besoin, écouter est un art « Goethe ».

- La compétence d'écouter est le meilleur facteur pour s'exprimer correctement en français et développer son oral.
- La stratégie d'écoute aide l'élève à fixer ses objectifs, et à pouvoir formuler ce qu'il a écouté.
- Il dépend aussi de ses acquis en langue, de sa motivation, sa capacité à prendre parole devant un public, pouvoir s'exprimer correctement.
- Dépend ses prérequis en langue. Avoir le courage de s'exprimer devant un public.
- Avoir une compétence d'écoute c'est aussi avoir une compétence évaluative à l'orale, cette dernière permet impérativement à l'élève d'exprimer correctement.
- La mémoire, la concentration, la linguistique approfondie.
- L'apprenant qui ne sait pas écouter, il ne peut pas acquérir un bagage linguistique qui lui permettra ainsi s'exprimer correctement.
- Cela dépend d'autres compétences par exemple c'est communicatif, c'est socio-culturel, c'est linguistique.

Analyse :

74% des enseignants soutiennent l'idée que l'expression orale en français dépend surtout de la compétence d'écoute. Le reste « 25,9% » ne soutient pas cette idée. 25,9%

Interprétation :

Selon les justifications, nous pouvons dire que l'écoute est la clé de la réussite en expression orale. Elle est très bénéfique et nécessaire. Si l'élève se met dans un bain linguistique, il va apprendre « c'est en apprenant qu'on apprend ». Nous parlons l'arabe parce que nous écoutons nos pères, nos ancêtres qui parlent l'arabe. Nous pouvons facilement acquérir la compétence communicative à travers la compétence d'écoute.

L'enfant apprend sa langue maternelle à partir de l'écoute mais il classe ses perceptions selon un principe d'ordre qui ressemble à l'analyse logique et grammaticales, c'est-à-dire les apprenants font des liens entre les anciennes perceptions et les nouvelles perceptions c'est pourquoi ils parlent sans difficulté « Gouin ». C'est ce que l'apprenant en langue étrangère devrait faire ; il ne doit pas apprendre des mots hors contexte. Il peut par conséquent innover des exemples dans lesquels il insère les mots appris de l'écoute « stratégie cognitive ». Cela l'aidera à mieux se souvenir. « Brown a dit que sauf la pratique peut nous préserver de l'oubli ».

L'apprenant doit aussi pratiquer l'écoute prolongée pendant plus d'un an « idée scientifiquement garantie par Gouin ». C'est une bonne stratégie pour l'accumulation du vocabulaire et la maîtrise des règles grammaticales. Tout est assuré scientifiquement.

Nous insistons beaucoup plus sur la motivation car il y a un processus de contrôle entre l'intention de l'individu et ses objectifs ; si l'élève se souvient qu'il a travaillé durement pour apprendre à communiquer « objectif », mais que le résultat n'est rien. Ce dernier va activer la

mémoire motivationnelle qui programme des plans. Là, un processus de contrôle passif va avoir lieu. L'élève ne pourra pas le désactiver parce que la mémoire motivationnelle continuera à activer le même plan. Dans ce cas, L'élève ne pourra pas utiliser une autre stratégie pour ajuster son apprentissage et donc son niveau ne progressera jamais. Tout est expliqué par Kuhl.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

.....
.....
.....
.....
.....

Réponse :

- La lecture, le chant, le théâtre, les activités ludiques.
- Je propose des jeux de rôle, des sondages : enquête sur les goûts des élèves, et cette dernière est la plus efficace qui pousse l'élève à parler en français.
- On recourt à plusieurs outils comme : l'utilisation du data-show, favoriser l'écoute « des extraits vocaux » pour développer leur capacité d'écoute.
- Écouter des supports, lire des romans, prise de la parole chez l'élève pour les libérer de leur angoisse de l'oral.
- Pratiquer l'expression orale : échanger la parole, débats et exposés, des séances de lecture.
- Compréhension /production orale plus la lecture, faire des débats sur un sujet donné pour échanger la parole et favoriser l'expression orale chez l'apprenant.
- Passer aux élèves un lexique au thème, proposer les champs lexicaux, se mis en scène.
- Compréhension de l'oral, production orale.
- Les mises en scènes.
- L'expression orale / la compréhension orale.
- Généralement, on leur propose des supports iconiques sur un thème en leur posant sur une scène deux questions auxquelles ils doivent répondre en formant des phrases correctes sur le plan syntaxique.
- La compréhension de l'oral et la production de l'oral.
- La production orale sur un thème particulier, présenter les exposés oralement en classe.
- Vu l'indisponibilité de moyen, l'insuffisance de temps, on ne peut pas vraiment dire qu'on fait des séances de l'oral. De plus, le niveau des élèves et leur manque de motivation rend les choses encore plus difficiles.
- On fait recours à l'exposition orale, à des activités qui ouvrent la voie à l'élève à exprimer et à s'exprimer avec des buts bien précis et souvent libres.

- Je recours à des activités de lecture à haute voix, à des jeux de rôle.
- Jouer des petites pièces de théâtre, activités ludique, la lecture.
- Des documents audio-visuels.
- En premier lieu, le lexique : champs lexical, les mots de la même famille et la syntaxe, les mots de liaison et autres.
- Champs lexical, la syntaxe, les liaisons, les mots de la même famille.
- Il faut recourir à l'activité de compréhension de l'oral : écouter une chanson, observer des images, proposer aux élèves une séance de production orale accompagnée d'une boîte à outils qui permettra à l'apprenant de s'exprimer librement.
- Pour développer la compétence d'expression orale chez l'apprenant. Je le mets toujours dans des situations problèmes qui travaille le projet pédagogique par exemple s'exprimer à propos d'un sujet, exemple : êtes- vous pour ou contre le travail de la femme « texte argumentatif » l'élève doit s'exprimer oralement « argumenter » à l'aide par exemple du champ lexical ou des hypothèses « une forme de boîte à outil qui l'aide à faire son expression ».
- Faute des moyens de production, j'utilise des textes écoutés puis je fixe sur le tableau une trace écrite.
- Le débat, le dialogue, les jeux de rôle, activités ludiques.
- Audio-visuel.
- En général, je propose aux élèves des documents iconiques : images, représentations graphiques à commenter puis on rédige une synthèse du document.
- La musique « amener l'élève à chanter en français, apprendre des chansons françaises ».

2.3 Synthèse

Après l'analyse des données recueillies, nous avons pu confirmer que les apprenants sont incapables de s'exprimer correctement au moins en 2 ou 3 phrases bien construites. Ce qui les rend hésitants (à prendre la parole). Les réponses données par les enseignants affirment également que pour parvenir à un langage productif et clair, l'enseignement doit se baser sur l'écoute qui pourra réellement transformer l'échec, lors de l'expression orale, en succès.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Cette recherche avait pour ambition de proposer une stratégie efficace pour aider les élèves à acquérir la compétence communicative. L'originalité de ce travail réside dans l'application des séances répétitives non discontinues de compréhension orale. L'impact de la méthode d'écoute prolongée inspirée de la méthode utilisée par l'enfant dans l'apprentissage de sa langue maternelle est remarquable. Les résultats sont vraiment marquants.

Pour répondre à notre problématique initiale : Quels sont les raisons qui font que les élèves de 2 AS n'arrivent pas à s'exprimer oralement ? Comment peut-on les aider à développer leurs habiletés de prise de parole pour acquérir une compétence de communication orale ? il a fallu dans un premier temps expliquer les stratégies d'apprentissage qui renforcent les processus de compréhension orale et d'ajouter quelques définitions et généralités liées à la didactique de la langue étrangère. Comme notre cerveau gère tout d'une manière abstraite, notre étude s'est orientée délibérément vers la psychologie cognitive. Nous étions trop curieuse de découvrir la grande puissance de notre cerveau qui contrôle l'intention, les émotions et la motivation qui sont étroitement liées à l'apprentissage. Dévoiler l'origine du concept d'écoute prolongée était également nécessaire car notre sujet s'articule autour de lui.

Au moyen de l'analyse du questionnaire proposé et de l'expérience effectuée en classe, il a été possible de se lancer dans ce travail et de constater que l'impuissance acquise en expression était omniprésente chez les élèves. Ce qui leur a fait perdre automatiquement toute motivation à apprendre.

Après l'analyse et l'interprétation des données recueillies, nous avons pu affirmer que pour ce qui est de l'incapacité à communiquer en français, une immunisation est bien possible : Faire acquérir à l'apprenant préalablement la maîtrise des stratégies d'apprentissage et l'exposer à des moments d'écoute prolongée (dans un contexte scolaire et en dehors de celui-ci) permet de l'immuniser contre certaines difficultés. Ainsi, l'écoute pendant une longue durée à condition qu'elle soit accompagnée d'une bonne compréhension ne peut qu'être bénéfique au développement de la compétence communicationnelle chez l'élève.

La maîtrise de certaines stratégies d'apprentissage et le recours à l'écoute prolongée paraissent déterminants dans le développement de la compétence à communiquer ; il serait donc pertinent que d'autres recherches allant dans ce sens soient effectuées pour aider les élèves en difficulté d'expression (orale) à progresser dans leurs apprentissages.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques :

Les ouvrages :

Alain Liewry. *Psychologie Cognitive* [en ligne]. Paris : Dunod, 2008, 401p. Disponible sur : « https://www.academia.edu/29406232/Psychologie_Cognitive » (consulté le 5 juin 2021).

Bagot Jean-Didier. *Information, sensation et perception*. Paris : Armand Colin, 1999, 192 p. (Cursus. Psychologie).

Bandura Albert. *Social foundations of thought and action : a social cognitive theory*. Englewood cliffs, N.J : Prentice Hall, 1986, 617 p.

Bange Pierre. *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*. Paris : Hatier/Didier, 1992, 224 p. (Langues et apprentissages des langues).

Besse Henri. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier et Crédif, 1985, 183 p. (Essais).

Bouffard Thérèse, Vezeau Carole. « Intention d'apprendre, motivation et apprentissage autorégulé : Le rôle de la perception de compétence et des émotions ». In : Crahay Marcel, Dutrevis Marion. *Psychologie des apprentissages scolaires* [en ligne]. 2015. Disponible sur :

« https://books.google.dz/books/about/Psychologie_des_apprentissages_scolaires.html?id=I7gqDgAAQBAJ&printsec=frontcover&source=kp_read_button&hl=fr&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false » (consulté le 25 juin 2021).

Boulet Albert, Chevrier Jacques, Savoie-Zajc Lorraine (dir.). *Les stratégies d'apprentissage à l'université* [en ligne]. Canada : Presses de l'Université du Québec, 1996, 201 p. Disponible sur : « https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=4u2NS-5fGDoC&oi=fnd&pg=PR3&dq=les+strat%C3%A9gies+d%27apprentissage&ots=fAAUXMHPxX&sig=LD1IxeqCIGYOE4nt4HMOCE2G-o8&redir_esc=y#v=onepage&q=les%20strat%C3%A9gies%20d'apprentissage&f=false » (consulté le 28 juin 2021).

Brown H Douglas. *Principles of language learning and teaching* [en ligne]. Englewood Cliffs : Prentice Hall, 1994, 347p. Disponible sur : « http://angol.uni-miskolc.hu/wp-content/media/2016/10/Principles_of_language_learning.pdf » (consulté le 7 juin 2021).

Cornaire Claudette, Germain Claude (dir.). *La compréhension orale*. Paris : Clé international, 1998, 221 p. (Didactique des langues étrangères).

De Cecco Bénédicte Moniville. « Les théories de communication ». In : Barre Servane, Gayrard-Carrera Anne Marie. *La boîte à outils de la publicité*. Paris : Dunod, 2015, p 58.

Færch Claus, Kasper Gabriele (dir.). *Strategies in interlanguage communication*. London : Longman, 1983, 253 p. (Applied linguistics and language study).

Gaonac'h Daniel. Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère. Paris : Hatier, 1987, 239 p. (LAL).

Gouin François. *L'art d'enseigner et d'étudier les langues* [en ligne]. Paris : Librairie Sandoz et Fischbacher, 1880, 589 P. Disponible sur : [« \[https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=xPZZf-PTOp0C&oi=fnd&pg=PA1&dq=Gouin+l%27art+d%27enseigner+et+d%27%C3%A9tudier+les+langues&ots=bOLsAkEe_M&sig=4KRfV9AKXFwrxSaHLOG06PXfuY&redir_esc=y#v=onepage&q=Gouin%20l'art%20d'enseigner%20et%20d'%C3%A9tudier%20les%20la ngues&f=false3\]\(https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=xPZZf-PTOp0C&oi=fnd&pg=PA1&dq=Gouin+l%27art+d%27enseigner+et+d%27%C3%A9tudier+les+langues&ots=bOLsAkEe_M&sig=4KRfV9AKXFwrxSaHLOG06PXfuY&redir_esc=y#v=onepage&q=Gouin%20l'art%20d'enseigner%20et%20d'%C3%A9tudier%20les%20la ngues&f=false3\) »](https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=xPZZf-PTOp0C&oi=fnd&pg=PA1&dq=Gouin+l%27art+d%27enseigner+et+d%27%C3%A9tudier+les+langues&ots=bOLsAkEe_M&sig=4KRfV9AKXFwrxSaHLOG06PXfuY&redir_esc=y#v=onepage&q=Gouin%20l'art%20d'enseigner%20et%20d'%C3%A9tudier%20les%20la ngues&f=false3) (Consulté le 21 juillet 2021).

Guimbretière Elisabeth. Phonétique et enseignement de l'oral. Paris : Didier/Hatier, 1994, 105 p. (Didactique du français).

Krachen Stephen. *Principle and Practice in Second Language Acquisition* [en ligne]. Oxford : Pergamon Press, 1982, 209 p. Disponible sur : [« \[http://www.sdkrashen.com/content/books/principles_and_practice.pdf\]\(http://www.sdkrashen.com/content/books/principles_and_practice.pdf\) »](http://www.sdkrashen.com/content/books/principles_and_practice.pdf) (consulté le 22 mai 2021).

Kuhl Julius. « Volitional mediators of cognition-behavior consistency: Self-regulatory processes and action versus state orientation ». In : Julius Kuhl ; Jürgen Beckmann (dir.). *Action control. From cognition to behavior*. Berlin : Springer, 1985, p. 101-128. (Springer series in social psychology).

Laure Léger. *Manuel de psychologie cognitive* [en ligne]. Paris : Dunod, 2016, 244 p. Disponible sur : [« <https://www.dunod.com/sites/default/files/atoms/files/9782100743636/Feuilletage.pdf> »](https://www.dunod.com/sites/default/files/atoms/files/9782100743636/Feuilletage.pdf) (consulté le 3 juin 2021).

Lhote Elisabeth. *A la découverte des paysages sonores des langues*. Paris : Les belles lettres, 1987, 215 p. (Annales littéraires de l'université de Besançon ; 353).

Lhote Elisabeth. Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre. Paris : Hachette, 1995, 158. (Autoformation).

Miller George Armitage, Galanter Eugene, Pribman Karl H (dir.). *Plans and the Structure of Behavior*. New-York : Holt, Rinehart & Winston. 1960, 226p.

Oxford Rebecca L. *Language learning strategies : what every teacher should know*. New-York : Newbury house, 1990, 342 p.

Paul Cyr. Le point sur les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde. Paris : CEC, 1996, 181 p.

Py Bernard. «Linguistique de l'acquisition des langues étrangères : naissance et développement d'une problématique ». In : Coste Daniel [et autres]. *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)*. Paris : Didier, 1994, p 51. (Langue et apprentissage des langues).

Raasch Albert. *Fremdsprachen Lernen, Aber wie ?* Munich : Max Hueber Verlag, 1982, 96 p. (Hueber Sprachen der welt).

Raasch Albert. *Sprachen lernen lernen*. Munich : Max Hueber Verlag, 1983, 28p.

Saussure Ferdinand. *Cours de linguistique générale* [en ligne]. Paris : Payot, 1971, 409 p. Disponible sur : « https://philosophie.ac-creteil.fr/docrestreint.api/1568/9c8f8295a448df75e861e1116d061b2d2d941c16/pdf/c/0/a/cours_de_linguistique_generale_texte_entier.pdf » (consulté le 25 avril 2021).

Skinner B.F. *Verbal Behavior* [en ligne]. New-York : Appleton-Century-Crofts, 1957, 489 p. Disponible sur : « <https://fdocuments.in/document/bf-skinner-verbal-behavior-1957.html> » (consulté le 15 juin 2021).

Titone Renzo. *Teaching Foreign languages : an historical sketch*. Washington : Georgetown University Press, 1986, 124p.

Tönshoff Wolfgang. « Lernerstrategien ». In : Bausch Karl-Richard, Christ Herbert, Krumm Hans-Jürgen. *Handbuch Fremdsprachenunterricht*. Bern : A. Francke Verlag Tübingen und Basel, 1995, p. 240-243. (Dritte, überarbeitete und erweiterte Auflage).

Zimmermann Günther. « Anmerkungen zum Strategienkonzept ». In : Rampillon Ute, Zimmermann Günther. *Strategien und Techniken beim Erwerb fremder Sprachen* [en ligne]. 1997. Disponible sur : « https://books.google.dz/books?id=cAp2UF7XGKMC&pg=PA5&hl=fr&source=gbs_selected_pages&cad=3#v=onepage&q&f=false » (Consulté le 20 juin 2021).

Dictionnaire :

Cuq Jean-pierre. *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International, 2003, 303 p.

Galisson Robert, Coste Daniel (dir.). *Dictionnaire de la didactique des langues*. Paris : Hachette, 1976, 612p.

Articles et revue

Amy Thomson. Pourquoi il est très important d'apprendre les langues étrangères. In : *Le Point* [en ligne]. 22 janvier 2017. Disponible sur : « https://www.lepoint.fr/societe/pourquoi-il-est-tres-important-d-apprendre-des-langues-etrangees-22-01-2017-2099233_23.php » (consulté le 8 Aout 2021).

Craik Fergus IM, Lockhart Roberts. Levels of processing : A framework for memory research. In : *Journal of verbal learning and verbal behavior* [en ligne]. Décembre 1972. Disponible sur : « https://www.researchgate.net/publication/200772647_Levels_of_Processing_A_Framework_for_Memory_Research » (consulté le 10 juin 2021).

De Pietro Jean-François, Schneuwly Bernard (dir.). Pour une didactique de l'oral, ou l'enseignement/apprentissage est-il une "macro-séquence potentiellement acquisitionnelle" ? In : *Etude de linguistique appliquée* [en ligne]. 2000. Disponible sur : « file:///C:/Users/NOUAH/Downloads/unige_34139_attachment01.pdf » (consulté le 5 mai 2021).

Gremmo Marie-José, Holec Henri (dir.). La compréhension orale : un processus et un comportement. In : *Recherches et applications-FDLM* [en ligne]. Février/Mars 1990. Disponible sur : « http://epc.univ-lorraine.fr/EPCT_F/pdf/La%20compOrale.pdf » (consulté le 6 juillet 2021).

Lafontaine Lizanne, Dumais Christian (dir.). Pistes d'enseignement de la compréhension orale. In : Québec français [en ligne]. 2012. Disponible sur : « <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2012-n164-qf07/65893ac.pdf> » (consulté le 1 juillet 2021).

Pekrun Reinhard. The Control-Value Theory of Achievement Emotions : Assumptions, Corollaries, and Implications for Educational Research and Practice. In : *Educational Psychology Review* [en ligne]. 5 Novembre 2006. Disponible sur : « <https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10648-006-9029-9> » (consulté le 29 juin 2021).

Selinker Larry. Interlanguage. In : *International review of applied linguistics in language teaching*. 1972, 10 : 3, p. 209-231.

Thèses et mémoires consultés

Rézeau Joseph. Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia : Le cas de l'apprentissage de l'anglais en histoire de l'art à l'université [en ligne]. Thèse de doctorat en études anglaises. Université Bordeaux 2, 2001, 617 p. Disponible sur : « <https://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.633.3250&rep=rep1&type=pdf> » (consulté le 1 août 2021).

Sitographie :

AFP. *Le bilinguisme freinerait Alzheimer* [en ligne]. 9 novembre 2010. Disponible sur : « <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/11/09/97001-20101109FILWWW00759-le-bilinguisme-freine-alzheimer.php> » (consulté le 15 Août 2021).

Billières Michel. *La perception de la parole* [en ligne]. 25 mars 2015. Disponible sur : « <https://www.verbotonale-phonetique.com/perception-parole/> » (consulté le 3 juillet 2021).

Ducrot Jean-Michel. *L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* [en ligne]. 15 Août 2005. Disponible sur : « https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf » (consulté le 1 juillet 2021).

Éditions Assimil. *Être bilingue : quels impacts sur le cerveau ?* [en ligne]. 6 octobre 2016. Disponible sur : « <https://blog.assimil.com/etre-bilingue-quels-impacts-sur-le-cerveau/> » (consulté le 9 Aout 2021).

Michael Wendt. *Stratégies de l'apprenant et stratégies d'apprentissage* [en ligne]. 2003. Disponible sur : « <http://www.fb10.uni-bremen.de/inform/pdf/kfu4wendt.pdf> » (consulté le 11 avril 2021).

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ?

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : Le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.
- Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

.....
.....
.....
.....

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

.....
.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? ... *25 ans*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre : *La... langue... s'apprend... grâce... à... la... pratique -*

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

On... constate... dans la vie de tout... les jours que des enfants... parle... pour... comment... la langue... car... il regarde des... dessins... racontés en français.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

En... l'indisponibilité de moyen... et... l'insuffisance de temps... on... ne... peut... vraiment... dire... qu'on... fait... des séances... et... cela... de plus... le niveau... des... élèves... et... leur manque de motivation... rend... les choses... encore... plus... difficile.

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? ... *depuis 2007*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? ... *depuis 2007*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

*Depend des pré acquis en langue
Avoir le courage de s'exprimer devant
un public*

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

*jouer des petites piéces de Théâtre,
activités ludiques, la lecture*

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ?

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Parler est un besoin, écouter est un art.
"Goethe"

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Les mises en scènes.

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? *26 ans*.....

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre : *Suivre des émissions télévisées*

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Cette compétence dépend de sa capacité de sélectionner les informations pertinentes et sa capacité de vérifier la prononciation de certains mots

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

généralement on leur propose des supports iconiques sur un thème en leur posant sur une série de questions auxquelles ils doivent répondre en formulant des phrases correctes sur le plan syntaxique

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 1 ans

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

... parce que l'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, elle permet de présenter à l'apprenant des discours et des activités plus appréciées et ça a un bon résultat en complément aux autres activités concernant d'autres compétences.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Pratiquer l'expression orale : Echanger la parole, ...
 - Débats et expositions
 - Des séances de lecture

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ?15. Ans.....

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

..... Un élève qui sait écouter pour décoder un message oral lui permet d'améliorer son bagage linguistique ce qui lui assure d'apprendre une langue étrangère.....

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

..... On fait recours à l'exposition orale, à des activités qui envoient la voix à l'élève à exprimer et à s'exprimer avec des bouts bien précis et souvent libres.....

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ?

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

..... cela dépend d'autres compétences
 par exemple C. communicative, C. socio-
 culturelle, C. linguistique

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

..... - le débat, le dialogue
 les jeux de rôle
 activités ludiques

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? *M. ans*.....

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

*La compétence d'écoute est le meilleur
facteur pour s'exprimer correctement en
français et développer son oral.*

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

*Compétence
compréhension de l'oral
production orale*

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? *10 ans*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Un élève attentif à l'écoute arrive facilement à comprendre le message, contribue à l'enrichissement de son lexique et développe la capacité à produire des répliques de manière pertinente et syntaxiquement correcte.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

La compréhension de l'oral et la production de l'oral

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? *Dix ans (10 ans)*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Ces apprenants qui ne savent pas écouter, et ne peut pas acquies un base linguistique qui lui permettra ainsi d'exprimer correctement et librement

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

la musique (amener l'élève à chanter en français) (apprendre des chansons françaises)

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? *10 ans*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre : *écouter des chansons en français, écouter des vidéos et des dessins*

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

..... *l'écoute développe l'apprentissage*
 *de l'anglais et de la prononciation correcte*

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

..... *la production orale sur un thème*
 *particulier*
 *présenter les réponses orales en classe*

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 27 ans

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

puisque celui qui comprend un message ne doit pas forcément produire un message oral. s'il ne sait pas écrire c'est à dire produire par écrit.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Faites des moyens de projection, j'utilise des textes écoutés puis je jette sur le tableau une trace d'écrite.

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 5 ans

2 : Vos élèves sont peu enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.

- Autre : *L'élève doit beaucoup écouter jusqu'à développer sa compétence interactive.*

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre : *lire à haute voix*

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre : *Entendre ce qu'il écoute.*

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Avoir une compétence d'écoute, c'est avoir aussi une compétence à l'oral. Cette dernière permet et implique à l'élève de s'exprimer correctement.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Je recour à des activités de lecture à haute voix, à des jeux de rôle.

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 10 ans

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Savoir s'exprimer dépend de la compétence d'écoute, ils ont une relation complémentaire. Celui ou celle qui sait écouter, détecte le sens du message transmis, aura la capacité de s'exprimer.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Je propose des jeux de rôle.
Des sondages - enquête sur les goûts des élèves, et cette dernière est la méthode la plus efficace qui pousse l'élève à parler en français.

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 7 ans

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

oui l'écoute est très importante en
 cependant l'élève peut apprendre
 beaucoup et exprimer en utilisant
 des phrases correctes

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

on recourt à plusieurs outils comme
 l'utilisation du dictionnaire
 favoriser l'écoute (des extraits
 vocaux) pour développer leur
 capacité d'écoute

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ?11...ans.....

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

..... écouter un support audio-visuel n'est pas la seule source qui libère les élèves de leur problème à l'oral
Si on écoute une chanson cela ne donne pas un avantage
à l'oral ces écoutes doivent être forcées par une lecture et une prise de parole

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

- 1) écouter des supports
- 2) Lire des romans
- 3) Prise de parole chez les élèves pour les libérer de leurs angoisses de l'oral

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? *12 ans*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre : *chanter*

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

*il dépend aussi de ses acquis en langue
de sa motivation, sa capacité à prendre
parole devant un public, pouvoir s'exprimer
correctement*

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

*la lecture, le chant, le théâtre,
activités ludiques*

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ?

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Les supports audio quelque soit leur type (un dialogue, un documentaire etc.) sont une forme de prise de parole d'un émetteur ou de récepteur. Si l'élève n'arrive pas à comprendre ce message il ne peut plus le formuler correctement.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Pour développer la compétence d'expression orale chez l'apprenant il le met toujours dans des situations problèmes qui traitent le projet pédagogique par exemple s'exprimer à propos d'un sujet exemple Etas vous pour et contre le travail de la femme (texte argumentatif). L'élève doit s'exprimer oralement (argumenté) à l'aide par exemple de champ lexical ou des hypothèses (une forme de boîte à outil qui l'aide à faire son expression).

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? ... 25 ans

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Il dépend surtout de sa connaissance de la langue et de ses compétences de production du message oral et par écrit. L'écrit est plus facile à maîtriser que l'oral.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Ces jours-ci, je propose aux élèves des documents écrits = images, p. v. par exemple, qu'ils lisent à haute voix. Ils ont rédigé des synthèses de documents.

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? *Sept ans*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre : *Il doit utiliser des supports audios visuels fréquemment*

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

L'écoute est le point de départ de la communication pour bien s'exprimer il faut être capable de savoir écouter.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

compréhension / production orale + la lecture
Faire des débats sur un sujet donné pour échanger la parole et favoriser l'expression orale chez l'apprenant

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 12 ans

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : Le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.

Autre : *L'élève doit s'habituer à parler uniquement la langue étrangère en classe avec son prof Interdire à l'élève de parler l'arabe pendant la séance de Français*

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

- et de la mémorisation
- et d'un bagage linguistique qu'il a

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

- les liens de lexique -> champ lexical
- les mots de la même famille et la syntaxe
- les mots de liaison et autres syntaxe, les mots de liaison et autres,

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 28

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : Le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre : *apprendre les récitations et les chansons.*

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

La stratégie d'écoute aide l'élève à fixer son attention sur les éléments et à parvenir à formuler ce qu'il a écouté.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

passer aux élèves un lexique approprié aux thèmes proposer les champs lexicaux les mises en scène.

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? *J'ai enseigné depuis 28 ans*

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre : *Il doit écouter une chanson et faire un documentaire*

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre : *Encourager mes élèves à s'exprimer fréquemment en français*

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre : *Il mémorise le maximum d'information et maîtrise la prise de notes*

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Un enfant qui ne sait ni lire ni écrire peut s'exprimer en français en écoutant la parole de ses parents, en regardant les dessins animés ou les films en écoutant une histoire au comptoir de l'épicerie. Donc la compétence d'écoute peut être un atout dans l'apprentissage d'une langue.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Il faut recourir à l'activité de compréhension de l'oral : écouter une chanson, observer les images d'après les livres pour les raconter, produire un jeu de compagnie d'un conte ou d'un film qui permettra à l'apprenant de s'exprimer librement.

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 28 ans ...

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.

Autre : *La parole des élèves est indispensable doivent s'habituer à communiquer largement et aisément*

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre : *La Récitation et le dialogue doivent être le lien fonctionnel*

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

La mémoire concentration
La linguistique appliquée

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

champ lexical
La syntaxe les liaisons
Les mots de la même famille

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? 3 ans

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

Pour améliorer votre français et pouvoir
s'exprimer correctement
vous devez surtout écouter sur tout la
radio regarder les films etc.

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

Des documents audio visuels

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ?

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout

8 : Pour améliorer la qualité de son oral

- L'élève doit être exposé à des moments d'écoute prolongée.
- L'élève doit être exposé à des moments de prise de parole prolongés.
- L'élève doit échanger beaucoup avec ses camarades de classe.
- L'élève doit beaucoup écrire et lire.
- Autre :

9 : Pour favoriser l'apprentissage de l'oral, vous encouragez vos élèves à :

- Parler uniquement en français entre eux.
- Lire (des livres, des journaux, etc.).
- Ecouter la radio.
- Regarder des films.

Autre :

10 : Apprendre les règles grammaticales et le vocabulaire suffit-il de rendre l'apprenant capable de s'exprimer en français ?

- Oui Non

11 : Un bon auditeur est celui qui :

- Se fixe des objectifs d'écoute.
- Sait exploiter des stratégies d'écoute (Ex : activer ses connaissances antérieures, formuler des hypothèses sur ce qu'on va écouter, etc.).
- Détecte ses propres difficultés lors de l'écoute et y apporte des solutions.
- Arrive à repérer tous les détails (d'un message écouté).

Autre :

12 : S'exprimer correctement en français pour un élève dépend surtout de « sa compétence d'écoute ».

- Vrai Faux

Justifiez votre réponse :

- Pour améliorer votre compréhension
- Lire comment écouter les médias
- Dialoguer avec les autres

13 : A quelles activités recourez-vous en classe pour développer la compétence d'expression orale chez vos apprenants ?

.....
 Audios - visuel

Questionnaire destiné aux enseignants de Français langue étrangère du lycée.

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1 : Depuis combien de temps vous enseignez le français ? ...19 ans.....

2 : Vos élèves sont **peu** enclins à prendre la parole

- Oui Non

3 : Lorsqu'ils s'expriment oralement :

- Ils produisent des phrases hachées et très courtes.
- Ils produisent des phrases courtes en recourant beaucoup à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec peu de mots empruntés à leur langue maternelle.
- Ils produisent des phrases assez longues avec beaucoup d'erreurs (sans recourir à leur langue maternelle).

4 : « Prendre la parole », pour vos élèves, est ressenti comme :

- Un moment de détente.
- Un moment difficile et une source de stress.

5 : le volume horaire consacré à la compréhension orale est :

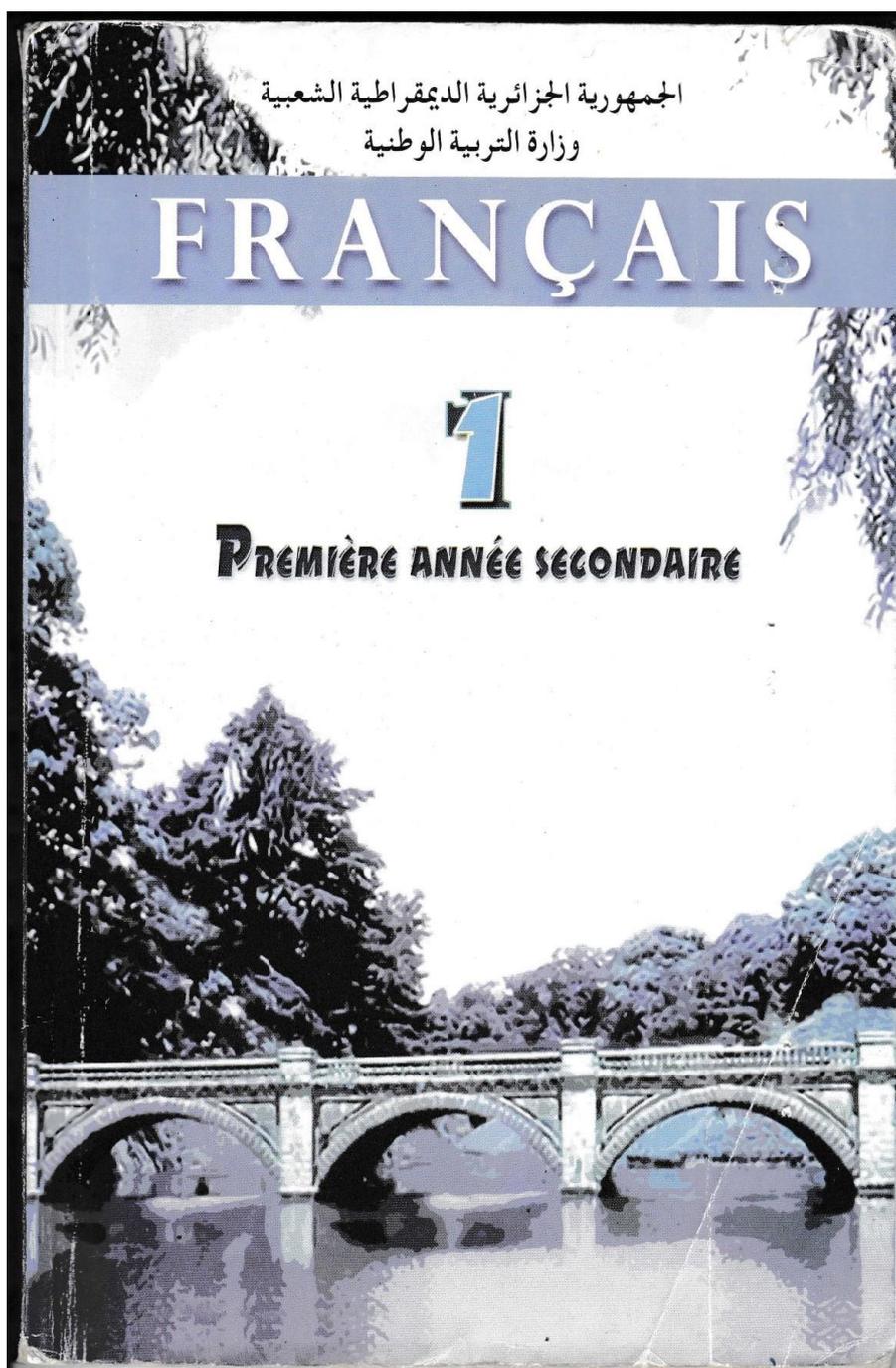
- Suffisant.
- Insuffisant.

6 : Lors de la séance de compréhension orale, vous utilisez surtout :

- Des documents (supports audios et/ ou audio-visuels) authentiques.
- Des documents fabriqués.

7 : Réservez-vous à vos élèves des moments d'écoute (chanson, émissions radiophoniques, etc.)

- Fréquemment De temps à autre Rarement Pas du tout



Sommaire

Projet 1 : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

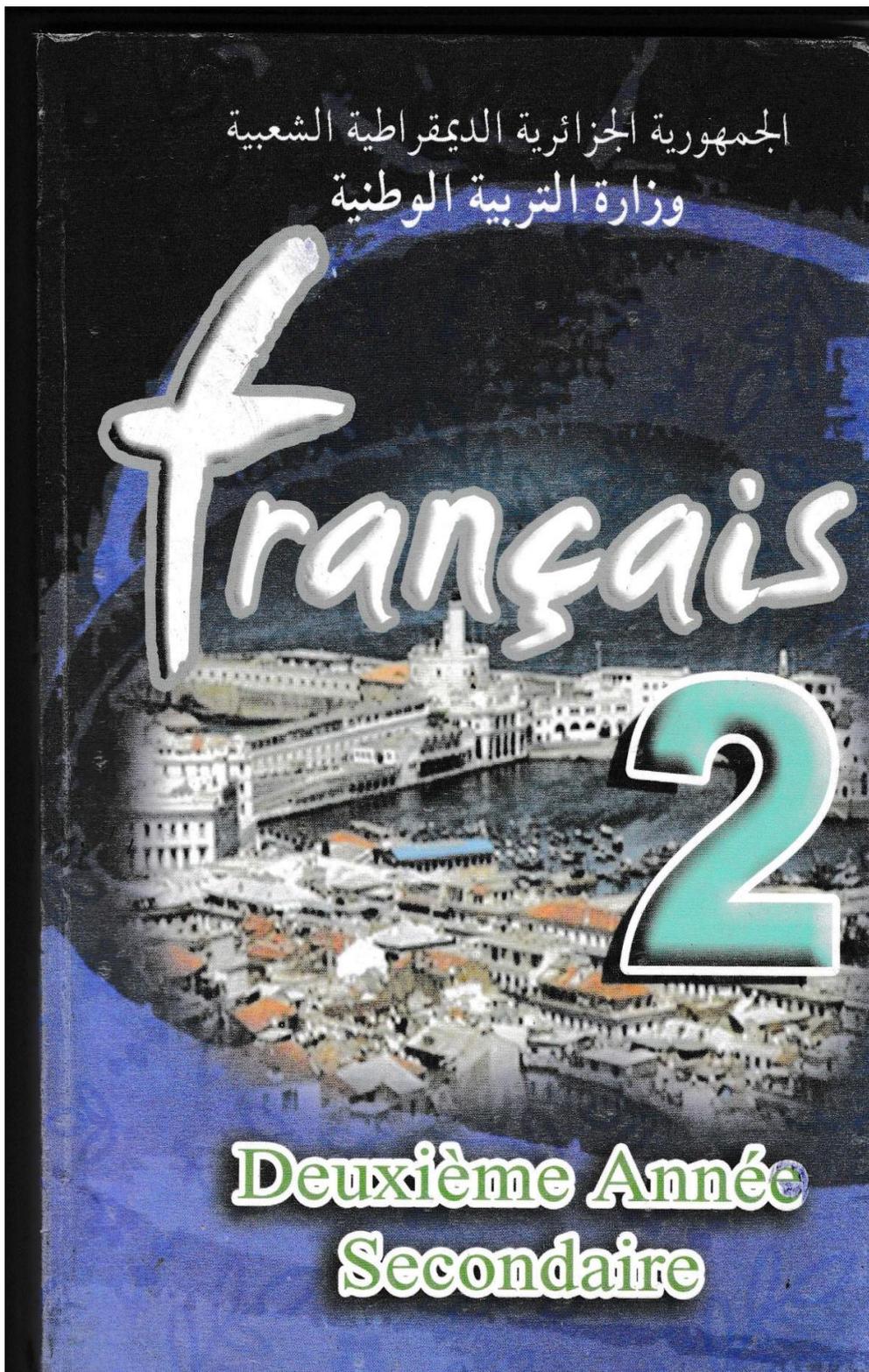
Intentions communicatives	Objets d'étude et thèmes.	Séquences	Techniques d'expression
1 - Exposer pour donner des informations sur divers sujets.	La vulgarisation scientifique (p. 5 à 66). <i>La communication, l'environnement, la ville</i>	Séq 1 : Contracter des textes (p. 5 à 25). Séq 2 : Résumer à partir d'un plan détaillé (p. 26 à 42). Séq 3 : Résumer en fonction d'une intention de communication (p. 43 à 59).	La prise de notes Le plan Le résumé
2 - Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre.	L'interview (p. 67 à 96). <i>Les métiers</i>	Séq 1 : Questionner de façon pertinente (p. 67 à 81). Séq 2 : Rédiger une lettre personnelle (p. 82 à 91).	Le questionnaire L'exposé oral La lettre personnelle

Projet 2 : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

Intentions communicatives	Objets d'étude et thèmes.	Séquences	Techniques d'expression
3 - Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue	Le discours argumentatif (p. 97 à 120). <i>Les loisirs</i>	Séq 1 : Organiser son argumentation (p. 97 à 108). Séq 2 : S'impliquer dans son discours (p. 109 à 117).	Les plans du discours argumentatif. Le résumé. La lettre administrative.

Projet 3 : Ecrire une petite biographie romancée.

Intentions communicatives	Objets d'étude et thèmes.	Séquences	Techniques d'expression
4 - Relater un événement en relation avec son vécu	Le fait divers (p. 121 à 150). <i>La sécurité, les transports.</i>	Séq 1 : Relater objectivement un événement (p. 121 à 133). Séq 2 : S'impliquer dans la relation d'événements (p. 134 à 143).	Le résumé.
5 - Relater un événement fictif.	La nouvelle (p. 151 à 192). <i>L'homme et la mer.</i>	Séq 1 : Organiser le récit chronologiquement (p. 151 à 165). Séq 2 : Déterminer des forces agissantes (p. 166 à 170). Séq 3 : Enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des "dires" (p. 171 à 188).	La fiche de lecture. L'essai.



Sommaire

Mise en trainp. 5
 Projet 1 : Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour
 présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques
 de notre époque.....p.13

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Exposer pour présenter un fait	Le discours objectif	1 - Présenter un fait, une notion, un phénomène.(p. 17) 2 - Démontrer, prouver un fait.....(p. 24) 3 - Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques(p.33)

Projet 2 : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes.....p.51

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer	Le plaidoyer et le réquisitoire	1- Plaider une cause.(p. 53) 2-Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue.(p. 64) 3-Débattre d'un sujet d'actualité...(p. 67)

Projet 3 : Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations.....**p.86**

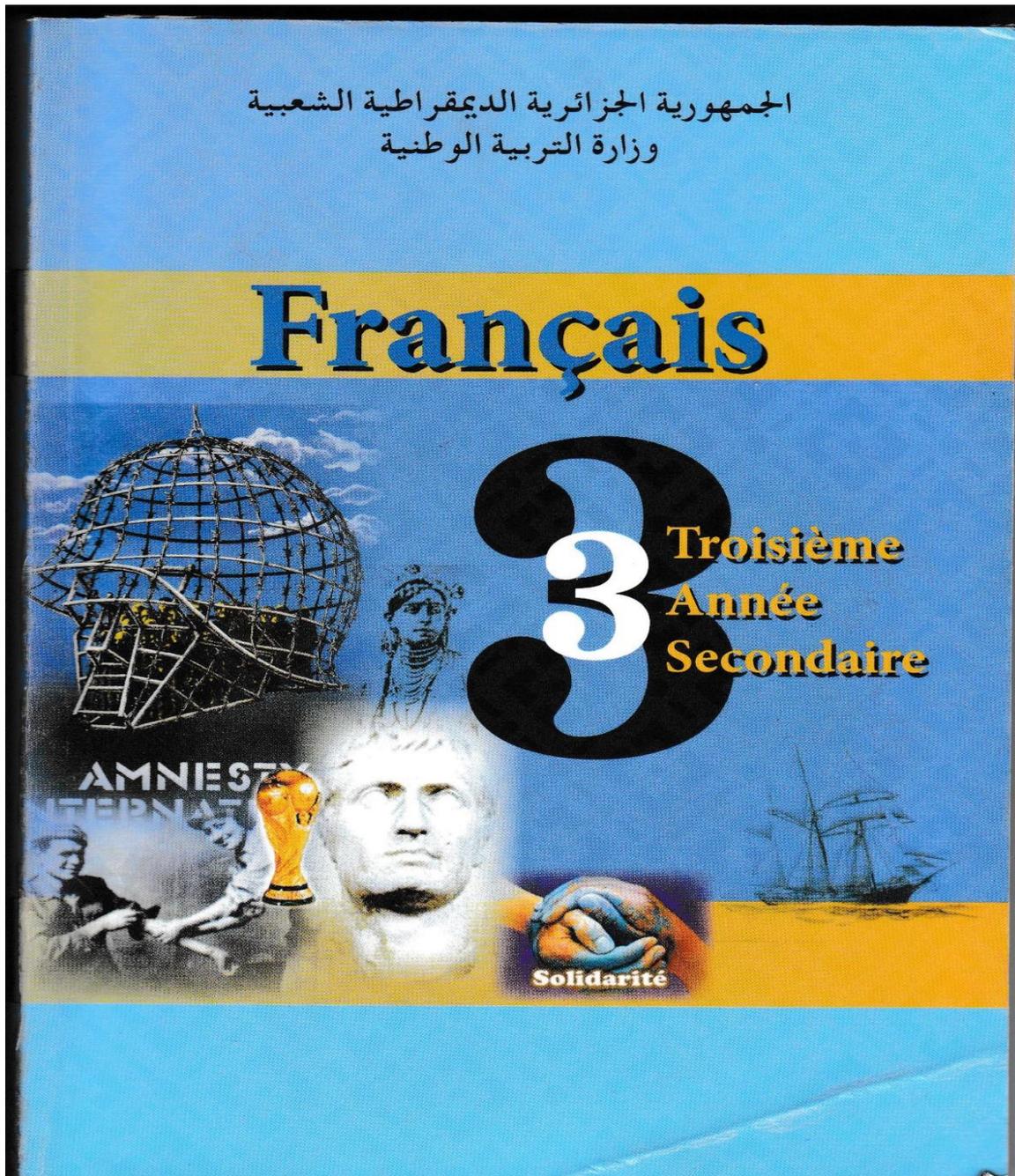
Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
1-Relater pour informer et agir sur le destinataire	Le reportage touristique et le récit de voyage	1 - Rédiger un récit de voyage ... (p.88) 2 - Produire un texte touristique à partir d'un reportage (p. 103)
2-Relater pour se représenter un monde futur	La nouvelle d'anticipation	3-Rédiger un texte d'anticipation. (p. 112) 4-Imaginer et présenter le monde de demain (p. 127)

Projet 4 : Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir (classes de lettres).....**p.152**

Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Dialoguer pour raconter	Le discours théâtral	1-Scénariser un texte. (p. 154) 2-Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée (p. 172) 3-Transposer un récit en dialogue (p. 174)

Florilège.....**(p. 199)**

Index des textes.....**(p. 222)**



Sommaire

Projet 1: Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Exposer pour manifester son esprit critique.	Texte et document d'Histoire.	<p>Séq 1 : Informer d'un fait d'histoire. (pages 8 à 26)</p> <p>Séq 2 : Introduire un témoignage dans un fait d'histoire. (pages 27 à 44)</p> <p>Séq 3 : Analyser et commenter un fait d'histoire. (pages 45 à 60)</p>	<p>La synthèse de documents. (page 65)</p> <p>Rédiger une synthèse de documents. (page 71)</p>

Projet 2: Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Dialoguer pour confronter des points de vue.	Le débat d'idées.	<p>Séq 1 : S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader. (pages 77 à 98)</p> <p>Séq 2 : Prendre position dans un débat : concéder et réfuter.. (pages 99 à 115)</p>	<p>Le compte-rendu critique (page 121)</p> <p>Rédiger un compte-rendu. (page 129)</p>

Projet 3: Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire.

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Argumenter pour faire réagir.	L'appel.	<p>Séq 1 : Comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer. (pages 137 à 150)</p> <p>Séq 2 : Inciter son interlocuteur à agir. (pages 151 à 166)</p>	<p>La lettre de motivation. (page 171)</p>

Projet 4: Rédiger une nouvelle fantastique.

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Raconter pour exprimer son imaginaire.	La nouvelle fantastique.	<p>Séq 1 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste. (pages 180 à 195)</p> <p>Séq 2 : Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique. (pages 196 à 207)</p> <p>Séq 3 : Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique. (pages 208 à 217)</p>	

Intention communicative : dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre

Objet d'étude : l'interview



Séquence 1 : questionner de façon pertinente

Objectifs de la séance :

- Développer l'écoute
 - comprendre un document audio-visuel.
 - Comprendre les caractéristiques textuelles de ce type de texte.
- Support : document audio-visuel.
Source : www.lolaclub.fr

Activité de compréhension de l'oral :

I / phase 1 : pré-écoute et imprégnation :

Consigne 1 : combien de personnes voyez-vous dans ce début de document audio-visuel ?

Consigne 2 : Que vous suggère le début de ce document audio-visuel ?

II / phase 2 : écoute globale et confirmation des hypothèses :

Consigne 1 : compléter le tableau ci-dessus à partir de document audio-visuel :

Qui parle ?	A qui ?	de quoi ?	Où ?	Pourquoi ?

Consigne 2 : ce document est :

- Un monologue.
- une interview.
- un sketch.

Mettez une croix à côté de la bonne réponse.

III / phase 3 : écoute sélective :

Consigne 1 : Qui sont les personnes apparentes dans ce document ?

Consigne 2 : Quels sont les thèmes abordés dans ce document ?

Consigne 3 : pour Aurélie, le métier de journaliste consiste à :

- couvrir l'actualité
- mettre en scène la réalité de la vie.
- Ecrire des articles et les illustrer par des photos.
- Ecrire des romans et des nouvelles.

Entourez les bonnes réponses.

Consigne 4 : la journaliste a :

- Préparé une licence en lettres puis une formation en journalisme.
- Suivi d'abord une formation de journaliste ensuite, elle a enseigné.

Répondez par vrai ou faux.

Consigne 5 : Quels sont, selon Aurélie, les avantages du métier de journaliste ?

- Se déplacer continuellement d'un bout à l'autre du monde
- Pas de routine.
- Rencontre de personnes différentes à chaque fois.
- Changer de métier chaque mois.
- Répondez par vrai ou faux.

Consigne 6 : Quels sont, selon Aurélie, les inconvénients de son métier ?

- un métier facile.
- un métier réservé à l'élite de la société.
- un métier prenant et stressant.

Répondez par vrai ou faux

Consigne 7 : le meilleur souvenir d'Aurèlie dans le cadre de son travail est :

La rencontre avec son chanteur préféré «T.T».

- La rédaction de son premier article.
- La fin de sa carrière de journaliste

Répondez par vrai ou faux

Consigne 8 : A quoi correspond la dernière réplique de Lola ?

IV / phase 4 : post-écoute

Consigne :

Si vous deviez à votre tour interviewer une star du showbiz, comment procéderiez-vous ?

Je dois choisir ma star

Je dois.....

Je dois.....

Je dois.....

Je dois.....